

Nombre de document(s) : **77**
 Date de création : **18 avril 2013**
 Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,
 Polytechnique-Montréal**

table des matières

CA-POLY 25 avril 2013

Les universités québécoises gardent 1,7 milliard dans leurs coffres Les Affaires - 20 avril 2013.....	6
Une moto 100% électrique fabriquée à Longueuil Rive-Sud Express - 17 avril 2013.....	8
La ville Toyota La Presse (site web) - Le Soleil - 16 avril 2013.....	11
La ville Toyota Le Soleil - 16 avril 2013.....	13
Plus d'une tonne et demie de déchets ramassés TVA Nouvelles (réf. site web) - 14 avril 2013.....	15
Bacs de récupération Électrobac · Plus d'une tonne et demie de déchets ramassée TVA Nouvelles (réf. site web) - 14 avril 2013.....	16
Plus d'une tonne et demie de déchets ramassée TVA Nouvelles (réf. site web) - 14 avril 2013.....	17
Les autorités mettent trop de temps à agir Le Journal de Montréal - 14 avril 2013.....	18
Émission : LES ANNÉES LUMIÈRE SRC-R1, MONTRÉAL (Ref.) - 14 avril 2013.....	19
Les bacs de récupération connaissent un grand succès	

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Le Journal de Montréal (réf. site web) - 13 avril 2013.....	20
Les autorités mettent trop de temps à agir	
Le Journal de Montréal (réf. site web) - 13 avril 2013.....	21
Les autorités mettent trop de temps à agir	
Le Journal de Québec (réf. site web) - 13 avril 2013.....	22
La toile du stade olympique tombe en lambeaux	
SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point - 12 avril 2013.....	23
Émission : LE TÉLÉJOURNAL QUÉBEC - La toile du stade olympique	
CBVT (SRC-TV), QUÉBEC (Ref.) - 12 avril 2013.....	25
Émission : RDI MATIN - Virage à droite au Québec	
RDI MONTRÉAL (Ref.) - 12 avril 2013.....	26
Émission : LE TÉLÉJOURNAL GRAND MONTRÉAL - La toile du stade olympique	
CBFT (SRC-R1), MONTRÉAL (Ref.) - 12 avril 2013.....	27
Émission : LE TÉLÉJOURNAL - Mauvais état du stade olympique	
SRC-TV, MONTRÉAL (Ref.) - 12 avril 2013.....	28
L'interdiction de tourner à droite sur un feu rouge à Montréal est-elle une bonne décision?	
Radio-Canada - Estrie (SRC-R1) (Ref.) - 11 avril 2013.....	29
Innover pour trouver son marché	
Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (QC) - 10 avril 2013.....	30
Charles Lapointe: "Montréal renaît et doit être fière!"	
TourismeExpress (Ref.) - 10 avril 2013.....	32
Quand l'aveuglement volontaire l'emporte sur la raison - Le monorail contre le complexe d'infériorité québécois	
Agence Science Presse (Ref.) - 9 avril 2013.....	33
Des chercheurs de Polytechnique et de McGill mettent au point des fauteuils roulants motorisés et robotisés	
RadioJournal - SRC-R1, Montréal, 15 h 03 (reprise) (Ref.) - 8 avril 2013.....	34
Des chercheurs de Polytechnique et de McGill mettent au point des fauteuils roulants motorisés et robotisés	
RadioJournal - SRC-R1, Montréal, 12 h 06 (Ref.) - 8 avril 2013.....	35
Ottawa aurait gaspillé 15 millions de dollars pour un labo sous-utilisé à Blainville	
SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point - 7 avril 2013.....	36
23e AGA de la FEUQ : les associations membres choisissent leurs orientations pour 2013-2014 ainsi que leur nouvel exécutif	
Canada NewsWire (français) - 7 avril 2013.....	38
Un monorail Québec/Montréal?	
Découverte, Radio-Canada (Ref.) - 7 avril 2013.....	40
L'ingénieur en coulisse	
Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec (Ref.) - 5 avril 2013.....	41
Dans les coulisses de L'OSM	
Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec (Ref.) - 5 avril 2013.....	42

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Passeport pour la scène	
Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec (Ref.) - 5 avril 2013.....	43
Code d'éthique chez les ingénieurs	
Sous la loupe - RDI (Ref.) - 5 avril 2013.....	44
L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin	
La Presse (site web) - Le Soleil - 3 avril 2013.....	45
L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin	
Sites web - Économie - LaPresse.ca - 3 avril 2013.....	47
Fibrotek voit loin	
Le Soleil - 3 avril 2013.....	48
Le projet d'autos En libre-service contesté	
Métro (Montréal) - 3 avril 2013.....	50
L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin	
Sites web - Économie - La Presse Affaires - 3 avril 2013.....	52
Le projet d'autos en libre-service ne fait pas l'unanimité	
Sites web - Économie - Métro Montréal - 2 avril 2013.....	53
Émission : LE TÉLÉJOURNAL GRAND MONTRÉAL	
CBFT (SRC-TV), MONTRÉAL (Ref.) - 2 avril 2013.....	54
À ciel ouvert	
Québec Science - 1 avril 2013.....	55
Émission : CTV NEWS MONTRÉAL (23:39:00)	
CFCF (CTV), Montréal (Ref.) - 30 mars 2013.....	61
Émission : CTV NEWS MONTRÉAL (18:09:00)	
CFCF (CTV), Montréal (Ref.) - 30 mars 2013.....	62
Émission : NOUVELLES	
CIHO-FM, BAIE-ST-PAUL (Ref.) - 29 mars 2013.....	63
Quelque 3 000 employés recherchés en aérospatiale	
Métro (Montréal) - 28 mars 2013.....	64
Les profs de Poly en grève	
La Presse - 28 mars 2013.....	66
Les profs de Polytechnique en grève	
La Presse (site web) - La Presse - 28 mars 2013.....	67
Émission : ESTRIE-EXPRESS	
CBC (SRC-R1), Sherbrooke (Ref.) - 28 mars 2013.....	68
Émission : BAZZO.TV	
TÉLÉ-QUÉBEC, Montréal (Ref.) - 28 mars 2013.....	69
Émission : BULLETINS	
CBF (SRC-R1), Montréal (Ref.) - 28 mars 2013.....	70
Émission : Nouvelles	
CITÉ (ROUGE FM), MONTRÉAL (Ref.) - 28 mars 2013.....	71

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Émission : C'est bien meilleur le matin CBF (SRC-R1), Montréal (Ref.) - 28 mars 2013.....	72
Don de 2,5 M \$ de Rémi Marcoux et de TC Transcontinental L'Action mercredi (Joliette, QC) - 27 mars 2013.....	73
Création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux à HEC Montréal Châteauguay Express - 27 mars 2013.....	75
Le blogue en ville sans ma voiture 24 heures Montréal - 27 mars 2013.....	77
48 000 \$ L'Écho de Laval (QC) - 27 mars 2013.....	78
Émission : CLASSE ÉCONOMIQUE SRC-R1, Montréal (Ref.) - 27 mars 2013.....	79
Nos nouvelles structures tiendront-elles le coup ? Lapresse.ca (vidéos) (Ref.) - 27 mars 2013.....	80
Émission : PAS DE MIDI SANS INFO SRC-R1, Montréal (Ref.) - 27 mars 2013.....	81
Mandat de grève pour les professeurs La Presse - 26 mars 2013.....	82
Nouveau site internet pour la STM Métro (Montréal) - 26 mars 2013.....	83
Les étudiants de l'UQAC remportent l'édition 2013 de l'omnium universitaire! Le Réseau des Sports (réf. site web) - 26 mars 2013.....	85
Émission : Global Quebec news final CKMI (GLOBAL), Montréal (Ref.) - 26 mars 2013.....	86
Émission : Global Quebec evening news CKMI (GLOBAL), Montréal (Ref.) - 26 mars 2013.....	87
Émission: Les oranges pressées CIBL-FM, Montréal (Ref.) - 26 mars 2013.....	88
Émission : C'est bien meilleur le matin CBFT (SRC-R1), MONTRÉAL (Ref.) - 26 mars 2013.....	89
Révolution de la chirurgie orthopédique au CHU Sainte-Justine et Polytechnique Montréal INSPIRO (Ref.) - 26 mars 2013.....	90
St. Justine's hospital celebrates globalnews.ca (Ref.) - 26 mars 2013.....	91
Scoliose chez les enfants - Une intervention spécialisée pour les traiter TVAnouvelles.ca (Ref.) - 26 mars 2013.....	92
Émission : TVA NOUVELLES CFTM (TVA), MONTREAL (Ref.) - 26 mars 2013.....	93
Coopération • Des ingénieurs d'ici s'impliquent au Malawi 24 heures Montréal (réf. site web) - 25 mars 2013.....	94

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Émission : ARGENT MAINTENANT	
ARGENT, MONTRÉAL (Ref.) - 25 mars 2013.....	95
Émission : Dumont	
TVA, Montréal (Ref.) - 25 mars 2013.....	96
Émission : LCN DIMANCHE	
LCN, MONTRÉAL (Ref.) - 24 mars 2013.....	97
Les effets secondaires de la commission Charbonneau - Le mauvais génie porte ombrage à la relève	
Le Devoir - 23 mars 2013.....	98
Leave the lights on	
National Post - 23 mars 2013.....	100
Des ingénieurs d'ici s'impliquent au Malawi	
24 heures Montréal - 22 mars 2013.....	101
Voler comme l'albatros	
L'Aurore boréale (Whitehorse, YK) - 20 mars 2013.....	102
Trois professeurs reçoivent la Médaille du jubilé de diamant	
Forum - Université de Montréal (Ref.) - 15 mars 2013.....	104
Les découvertes de 2012 choisies par Québec Science	
Recherche en santé (Ref.) - 3 mars 2013.....	105

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

les affaires

Les Affaires, no. No: 15

Le monde philanthropique, samedi, 20 avril 2013, p. 50

Les universités québécoises gardent 1,7 milliard dans leurs coffres

PAR DOMINIQUE FROMENT

Les universités québécoises possèdent des placements à long terme de 1,67 milliard de dollars. Il s'agit des sommes dont elles disposent pour, par exemple, financer des programmes de bourses ou des activités de recherche. Elles ne peuvent pas servir, toutefois, à payer les coûts d'exploitation des universités, qui peuvent frôler le milliard de dollars par année dans le cas des universités de Montréal et McGill.

Ces placements à long terme sont détenus par une oeuvre de bienfaisance ou une fondation publique, parfois les deux.

En supposant un rendement de 5 %, ces placements généreraient 83 millions de dollars de revenus annuellement pour les universités.

Il faut savoir par ailleurs que la loi oblige les oeuvres de bienfaisance et les fondations à dépenser au moins 3,5 % par année de leurs placements.

Placements à long terme

Université McGill 952,95 M\$

Université de Montréal

221,65 M\$ UdeM

94,83 M\$ HEC Montréal

15,80 M\$ Polytechnique 332,28 M\$

Université Laval 114,10 M\$

Université Concordia 107,32 M\$1

Université de Sherbrooke 49,14 M\$

Université du Québec à Montréal 47,68 M\$

Université du Québec à Chicoutimi 24,39 M\$

Université du Québec à Trois-Rivières 17,29 M\$

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue 9,65 M\$

Université du Québec à Rimouski 5,84 M\$

Université du Québec 4,79 M\$

Université du Québec en Outaouais 4,33 M\$

50 | NOMBRE DU 20 AVRIL 2013
 le monde philanthropique

Les universités québécoises gardent 1,7 milliard dans leurs coffres

Les placements à long terme des universités québécoises s'élevaient à 1,67 milliard de dollars en 2012. Ces sommes sont destinées à financer des programmes de bourses ou des activités de recherche. Elles ne peuvent pas servir, toutefois, à payer les coûts d'exploitation des universités, qui peuvent frôler le milliard de dollars par année dans le cas des universités de Montréal et McGill.

Université	Placements à long terme (M\$)
Université McGill	952,95
Université de Montréal	221,65
UdeM	187,00
HEC Montréal	94,83
Polytechnique	332,28
Université Laval	114,10
Université Concordia	107,32
Université de Sherbrooke	49,14
Université du Québec à Montréal	47,68
Université du Québec à Chicoutimi	24,39
Université du Québec à Trois-Rivières	17,29
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	9,65
Université du Québec à Rimouski	5,84
Université du Québec	4,79
Université du Québec en Outaouais	4,33
GRAND TOTAL	1,67 05

Yannick Nézet-Séguin joue pour le MBAM

Le joueur québécois Yannick Nézet-Séguin a été nommé dans l'équipe de la semaine de la Ligue nationale de hockey (LNH) pour la semaine du 17 au 23 avril. Il a joué pour les Canadiens de Montréal.

Épisode

Le monde philanthropique



GRAND TOTAL 1,67 G\$

Tableau : Les Affaires Source : Agence du revenu du Canada

1 L'Université Concordia ne déclare aucun placement à long terme, mais 107,32 M\$ de «placements auprès de parties avec lesquelles l'organisme a un lien de dépendance».

Vous avez une nouvelle philanthropique à nous transmettre ? Écrivez-nous à philantHropie@TC.TC

© 2013 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130420-ZL-0039 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Rive-Sud Express, no. Vol: 3 No: 53
L'Express actualité, mercredi, 17 avril 2013, p. 4

Elles rouleront sur les routes de Londres et de Berlin Une moto 100% électrique fabriquée à Longueuil

Diane Lapointe

LONGUEUIL - Une première moto 100% électrique canadienne roule depuis quelques semaines sur les routes ; la Sora de Lito Green. Canadienne, québécoise et aussi longueuilloise, car c'est ici, sur la rue Guimond, qu'elle est fabriquée.

LONGUEUIL - Le Rive-Sud Express.ca a rencontré celui qui est derrière, au plutôt aux commandes de cette moto, Jean-Pierre Legris, un ingénieur passionné qui a travaillé notamment chez Peugeot-Citroën en France et chez Honda au Japon. De retour au Québec, il mijote ce projet dans le sous-sol de sa résidence du Vieux-Longueuil.

«Je réfléchissais aux véhicules électriques et fin 2008, j'ai eu l'idée de concevoir une moto électrique car je savais que ce marché était inexploité.»

Pour les études préliminaires, il s'entoure des meilleurs et travaille avec des étudiants de l'école de design de l'Université de Montréal, des HEC et de la Polytechnique.

Fin février 2013, la Sora est homologuée par Transport Canada. «Nous sommes maintenant reconnu comme manufacturier. Cela couronne nos quatre ans d'efforts», mentionne fièrement M.Legris.

Depuis, la production est commencée, le carnet de commandes est déjà bien rempli et les premières livraisons seront faites avant le début de l'été. «Nous avons signé avec des concessionnaires de motos de Montréal, de Berlin et de Londres. Nous croyons même étendre notre réseau sur les côtes est et ouest des États-Unis.»

On l'achète pour le statut social

Vouée à un succès, on semble vouloir s'arracher cette moto, car Lito Green a déjà plus de 170 requêtes de concessionnaires de motos établis un peu partout dans le monde.

Qu'attendez-vous pour dire oui? s'informe le journal. «Nous devons nous assurer que ces concessionnaires respectent nos hauts standards. Nous ne voulons pas être représentés par n'importe qui puisque la Sora est un produit de luxe qui n'est pas à la portée de toutes les bourses. Elle se détaille 46 000\$.»

«Le client cible est un innovant. Il est friand de nouvelles technologies, de nouveaux produits et c'est évidemment un motocycliste. On vend une évolution dans le plaisir de la conduite.»

«Les acheteurs de véhicules hybrides ou électriques ont de l'argent, puisque le prix de cette technologie est beaucoup plus élevé que celui d'une moto à essence. Ils n'achèteront pas la Sora pour l'économie d'essence, car aujourd'hui, quand on calcule l'économie d'une voiture électrique, par exemple, on ne rentre pas dans son argent avant dix ans.»

Alors, les motocyclistes l'achèteront-ils par souci environnemental ? «Pas nécessairement, ils vont davantage l'acheter dans le but de se séparer des pétrolières, que pour sauver l'environnement quand on sait qu'il y a des mesures



beaucoup plus efficaces comme utiliser le transport en commun, le vélo ou marcher. Les gens vont l'acheter pour la représentation sociale, au même titre qu'une femme achète un sac Louis Vuitton.»

Et qui dit produit de luxe, dit aussi production limitée. Ainsi, l'homme d'affaires vise une production annuelle entre 200 et 500 motos.

Lignes pures et raffinées

Mais, c'est qu'elle est belle cette moto. Elle a l'élégance des véhicules européens et la silhouette épurée des modèles japonais. D'ailleurs son nom japonais Sora signifie ciel.

«Quand on conduit la Sora, on a l'impression de voler, on a une sensation de liberté, d'autant plus qu'elle est silencieuse. On oublie les pétarades des Harley-Davidson.»

Quant à la vitesse, ce n'est pas la moto la plus rapide au monde, mais elle peut atteindre les 170 km/h, avec une autonomie sur l'autoroute de plus de 100 km.

«La Sora s'adresse aux personnes qui veulent se déplacer avec style et avec un produit innovant. Elle est parfaite pour l'utilisation quotidienne. Pour quelqu'un qui, par exemple, habite à Saint-Hyacinthe et travaille à Montréal. Elle n'est pas fabriquée pour faire le tour de la Gaspésie.»

On recharge la batterie au lithium simplement en la branchant à une prise électrique résidentielle et le plein d'énergie se fait entre 9 et 10 heures.

Faut être un peu fou

D'une petite pièce de son sous-sol, l'entreprise accapare tout le sous-sol, puis toute la maison avant de louer, il y a un an et demi, un édifice dans le parc industriel de Longueuil.

Mais avec toutes vos commandes, l'aventure est vaut sûrement le coup ? «Disons qu'on a le bras dans le tordeur. On a des défis quotidiens. Faut être un peu fou pour partir une entreprise comme ça, car le financement est difficile à obtenir au Québec. À partir du moment où l'on dit que l'on conçoit un produit haut de gamme, les bailleurs de fonds disent qu'ils ne devraient pas subventionner ça. C'est un peu triste de voir le manque de vision que l'on a ici.»

La majorité du financement qu'a obtenu Lito Green provient donc du privé. L'aide obtenue de différents organismes gouvernementaux était destinée à l'embauche du personnel.

«On s'entend que partir un business, c'est de l'endettement personnel pour un enrichissement collectif», souligne l'entrepreneur qui a, à ce jour, investi quelque 5 M\$ dans son projet.

«Le potentiel de retombées économiques est incroyable, mais le marché se situe plus à l'extérieur. En Europe, en particulier.»

Pourquoi? «Pour plusieurs aspects; la culture motarde et le niveau d'éducation par rapport aux véhicules électriques.»

diane.lapointe@tc.tc

Illustration(s) :

Jean-Pierre Legris, l'homme aux commandes de la Sora, cette moto électrique fabriquée à Longueuil, souhaite percer le marché européen. (Photo: Denis Germain)

© 2013 Rive-Sud Express ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130417-SV-0002 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Soleil
Mardi, 16 avril 2013

La ville Toyota

François Bourque

L'administration Labeaume a annoncé hier de nouvelles compressions et réorganisations en se réclamant de la «méthode Toyota» et du «lean management».

Québec - Les mots sont à la mode, parfois galvaudés, mais pas déplacés pour décrire ce que veut faire la Ville de Québec :

Québec - éliminer les pertes et le gaspillage; améliorer les façons de faire pour devenir plus efficace. C'est exactement ça, la méthode Toyota.

Difficile d'être contre. D'où l'intérêt en Europe et aux États-Unis et jusque dans les administrations publiques.

Le danger du lean management est d'en emprunter le vocabulaire et les outils sans en suivre la philosophie.

Cela hypothèque les résultats et peut mener à l'échec, prévient l'ingénieur Jacques Martineau, professeur à l'École Polytechnique.

M. Martineau est un spécialiste de la méthode Toyota dans les petites, moyennes et grandes entreprises. Il a notamment oeuvré chez Prévost Car, Bombardier, Volvo Bus, Industries SMI, Caelter Enterprise, etc.

Il connaît donc la mécanique et le potentiel de la méthode, comme il en connaît les limites.

Pour réussir, il faut un engagement de la haute direction à vouloir changer les choses. Pas seulement un vague

mandat donné à un consultant pour implanter la méthode.

Inversement, le succès ne vient «jamais d'un dictateur qui ordonne». La méthode devient efficace par le travail d'équipe.

Il faut le «consensus» de toutes les parties, incluant les syndicats, insiste-t-il. «On n'a pas le choix.» Même quand le syndicat est un «pur et dur». Lors de la relance de GM, ce fut la «clé du succès».

La plus grande limite de la méthode Toyota est qu'elle donne ses meilleurs résultats «lorsque les gens n'ont pas le choix»; lorsque changer les choses devient le seul moyen d'éviter la fermeture de l'usine.

C'est différent avec les administrations publiques qui ne risquent pas de fermer.

Pour une ville comme Québec, cela peut devenir une «difficulté supplémentaire», croit le prof Martineau.

Comment convaincre de changer en profondeur quand les choses vont encore relativement bien?

Pourquoi tout changer quand les élus ont la possibilité de hausser les taxes ou les employés, de maintenir leur convention collective?

Une autre façon de dire que la nécessité est la mère de l'invention.

La méthode Toyota repose sur cinq principes synthétisés dans cinq mots japonais : seiri, seiton, seiso, seiketsu et shitsuke, auxquels on a trouvé cinq équivalents.

S'organiser. Épurier son environnement, faire le ménage, se départir de ce qui n'est pas nécessaire.

Situer. Chaque chose à sa place pour retrouver instantanément ce qu'on cherche.

Scintiller. La propreté permet de déceler ce qui ressort ou détone.

Standardiser. Les méthodes et les processus doivent être standardisés mais pas figés. Il faut sans cesse les revoir.

Suivre. Faire des suivis, sans relâche.

La méthode repose aussi sur des principes pratiques ou de gros bon sens. Le nouvel employé qui observe d'abord l'ancien avant de commencer à travailler. Le patron intermédiaire dans un bureau ouvert au milieu de la place pour échanger plus facilement.

Pendant que je rédige ce texte, je vois par la fenêtre défiler les camions de la Ville dans la rue devant chez moi. Le grand ménage du printemps.

D'abord un arrosage, puis un camion-brosse suivi d'un second puis d'un

troisième quelques instants plus tard.
Puis un autre arrosage.

Je remercie la Ville de si bien
s'occuper de ma rue.

Ce sont les questions que se seraient
posées les gestionnaires Toyota s'ils
avaient été à ma fenêtre.

En quelques minutes, cinq camions et
autant d'employés devant le même
bout de trottoir.

Mais était-ce nécessaire d'en faire
autant? Chaque camion a-t-il fait une
différence?

© 2013 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130416-CY-4641237 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil
Actualités, mardi, 16 avril 2013, p. 10

Chronique

La ville Toyota

François Bourque

L'administration Labeaume a annoncé hier de nouvelles compressions et réorganisations en se réclamant de la «méthode Toyota» et du «lean management».

Les mots sont à la mode, parfois galvaudés, mais pas déplacés pour décrire ce que veut faire la Ville de Québec :

éliminer les pertes et le gaspillage; améliorer les façons de faire pour devenir plus efficace. C'est exactement ça, la méthode Toyota.

Difficile d'être contre. D'où l'intérêt en Europe et aux États-Unis et jusque dans les administrations publiques.

Le danger du lean management est d'en emprunter le vocabulaire et les outils sans en suivre la philosophie.

Cela hypothèque les résultats et peut mener à l'échec, prévient l'ingénieur Jacques Martineau, professeur à l'École Polytechnique.

M. Martineau est un spécialiste de la méthode Toyota dans les petites, moyennes et grandes entreprises. Il a notamment oeuvré chez Prévost Car, Bombardier, Volvo Bus, Industries SMI, Caeltar Enterprise, etc.

Il connaît donc la mécanique et le potentiel de la méthode, comme il en connaît les limites.

Pour réussir, il faut un engagement de la haute direction à vouloir changer les choses. Pas seulement un vague mandat donné à un consultant pour implanter la méthode.

Inversement, le succès ne vient "jamais d'un dictateur qui ordonne". La méthode devient efficace par le travail d'équipe.

Il faut le "consensus" de toutes les parties, incluant les syndicats, insiste-t-il. "On n'a pas le choix." Même quand le syndicat est un "pur et dur". Lors de la relance de GM, ce fut la "clé du succès".

La plus grande limite de la méthode Toyota est qu'elle donne ses meilleurs résultats "lorsque les gens n'ont pas le choix"; lorsque changer les choses devient le seul moyen d'éviter la fermeture de l'usine.

C'est différent avec les administrations publiques qui ne risquent pas de fermer.

Pour une ville comme Québec, cela peut devenir une "difficulté supplémentaire", croit le prof Martineau.

Comment convaincre de changer en profondeur quand les choses vont encore relativement bien?

Pourquoi tout changer quand les élus ont la possibilité de hausser les taxes ou les employés, de maintenir leur convention collective?



Une autre façon de dire que la nécessité est la mère de l'invention.

La méthode Toyota repose sur cinq principes synthétisés dans cinq mots japonais : seiri, seiton, seiso, seiketsu et shitsuke, auxquels on a trouvé cinq équivalents.

1. S'organiser. Épurer son environnement, faire le ménage, se départir de ce qui n'est pas nécessaire.
2. Situer. Chaque chose à sa place pour retrouver instantanément ce qu'on cherche.
3. Scintiller. La propreté permet de déceler ce qui ressort ou détone.
4. Standardiser. Les méthodes et les processus doivent être standardisés mais pas figés. Il faut sans cesse les revoir.
5. Suivre. Faire des suivis, sans relâche.

La méthode repose aussi sur des principes pratiques ou de gros bon sens. Le nouvel employé qui observe d'abord l'ancien avant de commencer à travailler. Le patron intermédiaire dans un bureau ouvert au milieu de la place pour échanger plus facilement.

Pendant que je rédige ce texte, je vois par la fenêtre défiler les camions de la Ville dans la rue devant chez moi. Le grand ménage du printemps.

D'abord un arrosage, puis un camion-brosse suivi d'un second puis d'un troisième quelques instants plus tard. Puis un autre arrosage.

En quelques minutes, cinq camions et autant d'employés devant le même bout de trottoir.

Je remercie la Ville de si bien s'occuper de ma rue.

Mais était-ce nécessaire d'en faire autant? Chaque camion a-t-il fait une différence?

Ce sont les questions que se seraient posées les gestionnaires Toyota s'ils avaient été à ma fenêtre.

© 2013 *Le Soleil* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130416-LS-0013 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TVA Nouvelles
Régions, dimanche, 14 avril 2013 - 03:10:47 +0000

Plus d'une tonne et demie de déchets ramassés

Agence Qmi

Les bacs de récupération pour piles et petits électroniques installés à HEC Montréal, à l'Université de Montréal, à la Polytechnique Montréal et au Collège Jean-de-Brébeuf connaissent un grand succès. Selon ces...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 TVA Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130414-CLC-13659090471293533330 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TVA Nouvelles
Nouvelles, dimanche, 14 avril 2013 - 03:54:30 +0000

Bacs de récupération Électrobac · Plus d'une tonne et demie de déchets ramassée

Agence Qmi

Les bacs de récupération pour piles et petits électroniques installés à HEC Montréal , à l' Université de Montréal , à la Polytechnique Montréal et au Collège Jean-de-Brébeuf connaissent un...

Voir l'article

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 TVA Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130414-CLC-13659116701293532256 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TVA Nouvelles
Régions, dimanche, 14 avril 2013 - 06:11:13 +0000

Plus d'une tonne et demie de déchets ramassée

Agence Qmi

Les bacs de récupération pour piles et petits électroniques installés à HEC Montréal, à l'Université de Montréal, à la Polytechnique Montréal et au Collège Jean-de-Brébeuf connaissent un grand succès. Selon ces...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 TVA Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130414-CLC-13659198731293533330 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Montréal
final

Nouvelles, dimanche, 14 avril 2013, p. 9

La cyberintimidation est décuplée par les réseaux sociaux Les autorités mettent trop de temps à agir

ISABELLE MAHER

Un enfant victime de cyberintimidation grave a besoin d'une intervention efficace et rapide, ce qui fait cruellement défaut en ce moment, croit l'auteure d'un mémoire de maîtrise sur l'intimidation réalisé à l'Université McGill.

"L'intervention prend trop de temps. L'école ne sait pas quoi faire, la police doit prendre la chose au sérieux. Les jeunes subissent beaucoup de dommages psychologiques avant qu'un réseau comme Facebook n'agisse. Tout est trop long", soutient Nika Naimi, chargée de cours au Certificat en cyberfraude de l'École polytechnique de Montréal et consultante en cyberintimidation.

Au Canada, entre 10% et 30% des jeunes déclarent avoir subi de

l'intimidation sur Inter net, selon diverses études répertoriées par l'auteure. "Les victimes sont de plus en plus jeunes. Il y a différents niveaux de gravité. Ça part du simple bitchage, souvent entre filles, mais ça peut devenir très grave et la police devrait intervenir", explique-t-elle.

Responsabilité collective

Le problème, c'est que tous les jeunes veulent utiliser les technologies, mais collectivement, ne savons pas encore comment travailler de façon éthique et responsable avec cet outil, croit la sociologue Diane Pacom, qui qualifie la situation de free for all.

"Pour les jeunes, si t'as pas ton iPod, ton iPad, ton Facebook, tu es rejeté! La technologie est incontournable,

constate-t-elle. Avec le phénomène de l'enfant unique, les jeunes sont encore plus tributaires du regard des pairs et certains sont plus fragiles aux prédateurs de toutes sortes", décrit la professeure de l'Université d'Ottawa, membre de l'Observatoire jeunesse et société.

La sociologue propose une action concertée chargée de créer des lois. "Cette action doit passer par les parents, l'école, les politiciens, les juristes. Internet est un produit social, c'est à nous, collectivement, de gérer la chose", conclut-elle.

© 2013 Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130414-OP-130414288297176 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

SRC-R1, MONTRÉAL
14 avril 2013

Émission : LES ANNÉES LUMIÈRE

Journaliste : Marc Bourgault

LE COURRIER DES ANNÉES LUMIÈRE: POURQUOI L'EAU PERLE-T-ELLE SUR LES CONTENANTS EN PLASTIQUE? LA RÉPONSE DE L'INGÉNIEUR MICHAEL WERTHEIMER, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130415150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualité, samedi, 13 avril 2013

Les bacs de récupération connaissent un grand succès

Agence QMI

Les bacs de récupération pour piles et petits électroniques installés à HEC Montréal, à l'Université de Montréal, à la Polytechnique Montréal et au Collège Jean-de-Brébeuf connaissent un grand succès. Selon ces...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C WEB-20130413-OPW-073 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualité, samedi, 13 avril 2013

Les autorités mettent trop de temps à agir

Isabelle Maher

Un enfant victime de cyberintimidation grave a besoin d'une intervention efficace et rapide, ce qui fait cruellement défaut en ce moment, croit l'auteure d'un mémoire de maîtrise sur l'intimidation réalisé...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20130413-OPW-091 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualité, samedi, 13 avril 2013

Les autorités mettent trop de temps à agir

Isabelle Maher

Un enfant victime de cyberintimidation grave a besoin d'une intervention efficace et rapide, ce qui fait cruellement défaut en ce moment, croit l'auteure d'un mémoire de maîtrise sur l'intimidation réalisé...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130413-ORW-097 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point
Vendredi, 12 avril 2013 - 22:00 HNE

La toile du stade olympique tombe en lambeaux

Animateur(s) : CLAUDINE BOURBONNAIS

CLAUDINE BOURBONNAIS
(ANIMATRICE) :

- La toile du stade olympique tombe en lambeaux : plus de 1200 réparations en 1 an.

PIERRE CARREAU (INGÉNIEUR, ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL) :

C'est sûr que la toile était déjà très fragile, et donc sa durée de vie est encore de plus en plus compromise. -

Un air de déjà vu : la toile du stade olympique à Montréal se détériore, et ce de plus en plus rapidement. Un rapport révèle qu'elle a subi plus de 1200 réparations en 1 an seulement, de quoi relancer le débat sur son remplacement. Jean-Philippe Robillard.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

Ce Montréalais est découragé quand il pense au stade.

MONTRÉALAIS NON IDENTIFIÉ :

C'est un fiasco, mais je pense que de le détruire complètement, ça ne vaut pas la peine.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

Les Montréalais ne seront pas étonnés. Le toit du stade continue de se dégrader, plus rapidement même

que prévu. L'an dernier, la RIO a recensé 826 déchirures sur la toile : c'est 13 fois plus qu'en 2009.

PIERRE CARREAU (INGÉNIEUR, ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL) :

En vieillissant, donc, les propriétés vont devenir de moins en moins bonnes. Donc sa durée de vie est encore de plus en plus compromise.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

Résultat : le toit du stade est plus fragile que jamais. Le rapport de la RIO indique même que la toile a perdu 59 pour cent de sa résistance.

DAVID HEURTEL (PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL, RÉGIE DES INSTALLATIONS OLYMPIQUES) :

Elle se dégrade de plus en plus. Cependant, avec un bon entretien comme on fait, avec des procédures de gestion de l'enceinte, on est capable de maintenir la toile en place. Elle se déchire de plus en plus mais elle peut encore durer quelques années encore.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

L'an dernier, la RIO a effectué près de 1300 réparations sur la toile; des arguments pour ceux qui souhaitent la construction d'un nouveau toit.

CLAUDE PHANEUF (EX-INGÉNIEUR) :

C'est sûr que les gens se servent de ça pour pousser le gouvernement à demander un nouveau toit.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

La toile qui recouvre le stade olympique a été installée en 1998 par la compagnie Birdair. Mais depuis les événements de janvier 1999 où le toit s'est déchiré en plein salon de l'auto, la toile ne cesse de s'affaiblir; tellement qu'aujourd'hui, aucun événement ne peut s'y tenir en hiver pour des raisons de sécurité, ce qui prive la RIO d'importants revenus.

CLAUDE PHANEUF (EX-INGÉNIEUR) :

C'est qu'à un moment donné, là, il faut mettre un toit. Ça prend ça parce qu'on a une rentabilité, on a une utilisation à avoir.

JEAN-PHILIPPE ROBILLARD
(REPORTER) :

Le processus pour remplacer la toile actuelle du stade olympique a commencé il y a plusieurs années, mais on ne sait toujours pas à quel moment le stade aura un nouveau toit, ni à quel prix. Jean-Philippe Robillard, Radio-Canada, Montréal.



© 2013 SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130412-RV-TE130412009 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBVT (SRC-TV), QUÉBEC
12 avril 2013

Émission : LE TÉLÉJOURNAL QUÉBEC - La toile du stade olympique

Journaliste : Jean-Philippe Robillard

LES COÛTS DÉFRAYÉS POUR ENTREtenir LA TOILE DU STADE OLYMPIQUE SONT ÉLEVÉS CHAQUE ANNÉE. LA RIO SOUTIENT QUE LA TOILE S'EST DÉCHIRÉE PLUS DE 800 FOIS DANS LA DERNIÈRE ANNÉE.
Int. : PIERRE CARREAU

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130415030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

RDI MONTRÉAL
12 avril 2013

Émission : RDI MATIN - Virage à droite au Québec

Lecteur : Véronique Darveau

ON S'ENTRETIENT AVEC MICHEL GOU, INGÉNIEUR QUI NOUS PARLE DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU VIRAGE À DROITE AU QUÉBEC. IL PARLE DE CHIFFRES PRÉSENTÉS PAR LA SAAQ CONCERNANT LES MORTS ET LES BLESSURES

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130412150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBFT (SRC-R1), MONTRÉAL (Ref.)
12 avril 2013

Émission : LE TÉLÉJOURNAL GRAND MONTRÉAL - La toile du stade olympique

Journaliste : Jean-Philippe Robillard

LA TOILE DU STADE OLYMPIQUE EST DANS UN PITEUX ÉTAT. L'AN PASSÉ LA RIO A RECENSÉ PLUS DE 800 DÉCHIRURES. LE STADE EST DÉSORMAIS INUTILISABLE DURANT L'HIVER. Int: PIERRE CARREAU, POLYTECHNIQUE

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130415150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

SRC-TV, MONTRÉAL
12 avril 2013

Émission : LE TÉLÉJOURNAL - Mauvais état du stade olympique

Journaliste - Jean-Philippe Robillard

LA TOILE DU STADE OLYMPIQUE DE MONTRÉAL SE DÉTÉRIORE CONSTAMMENT. ELLE A SUBI PLUS DE 1 200 RÉPARATIONS SEULEMENT L'AN DERNIER. Int: PIERRE CARREAU, INGÉNIEUR, POLYTECHNIQUE

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130415150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Radio-Canada - Estrie (SRC-R1)
11 avril 2013

L'interdiction de tourner à droite sur un feu rouge à Montréal est-elle une bonne décision?

Selon une étude menée à Polytechnique, le gain en temps des automobilistes est d'environ 30 secondes, soit assez négligeable.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130412030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (QC)
final
Nouvelles, mercredi, 10 avril 2013, p. 10

Innover pour trouver son marché

Depuis 2007, une petite entreprise de la région a développé des produits de bois uniques qui trouvent leur place dans des résidences haut de gamme de la région et d'ailleurs.

Eric Nicol

eric.nicol@quebecormedia.com

L'aventure d'Antik a commencé il y a plusieurs années à l'École Polytechnique de Montréal. Pour un de ses cours en génie mécanique, Justin Bélanger a mis au point une machine qui permettait de reproduire un @ni de bois antique, comme celui des planchers qui étaient aplanis à la main.

C'est avec une machine conçue dans un cours de génie mécanique de Polytechnique que Justin Bélanger a démarré son entreprise.

Avant de mettre au point cette machine, Justin Bélanger avait déjà un intérêt pour le bois... et pour l'entrepreneuriat. Son beau-père était alors propriétaire de l'entreprise Maison Kalanik de Sainte-Adèle qui se spécialisait dans la reproduction de meubles d'époque et lui-même, pendant ses vacances estivales, faisait rouler son entreprise de confection de patios et terrasses.

Une fois sorti de l'université, Justin Bélanger a poursuivi son projet d'entreprise et a sollicité son réseau de connaissances dans le monde de la construction.

Ses recherches l'avaient convaincu qu'il existait un marché pour des

produits comme ceux qu'il avait mis au point. «Seulement quelques entreprises ici et aux États-Unis offraient ce que je voulais faire, explique-t-il. Il manquait des produits avec un @ni particulier.»

Julien Bélanger a décroché ses premiers contrats à travers son réseau de contacts dans le domaine de la construction. Il participe à quelques chantiers pour des résidences secondaires haut de gamme dans le secteur de Mont-Tremblant et commence à se faire connaître pour la qualité de ses produits. En plus des planchers, l'entreprise fabrique aussi des poutres et des éléments architecturaux en bois : des moulures, des portes, des cadres de porte...

Les produits d'Antik se retrouvent sou-vent dans des résidences luxueuses ou dans des commerces. Des particuliers qui désirent un @ni unique pour leur résidence vont aussi vers l'entreprise. L'entreprise réutilise aussi du bois usagé, du bois de grange qui est recherché pour son cachet.

Aujourd'hui située à Sainte-Anne-des-Lacs, Antik est en pleine expansion et doit gérer sa croissance. Justin Bélanger reconnaît que son entreprise a grandi assez rapidement, mais il tient à garder le contrôle. «Ça vient aussi avec son lot de problèmes à régler,» mentionne-t-il.

Le marché d'Ottawa

Même si ses produits s'adressent à une clientèle assez fortunée, Justin Bélanger réussit à développer des

marchés nouveaux. Récemment, il a approché des designers de la région d'Ottawa pour des projets de résidences de luxe sur le bord du Big Rideau Lake.

Récemment, il a installé une ligne de @nition qui a permis d'améliorer sa productivité. Une machinerie spécialisée diminue le temps de séchage, ce qui per-met de livrer un volume de produit beau-coup plus grand.

Avec l'expérience, il a également vu que ses clients souhaitaient avoir du soutien pour l'installation de ses produits. C'est pourquoi il a cofondé Strom Construction avec son partenaire d'affaires, Julien Kominik.

Du côté commercial, il a notamment obtenu un contrat pour les restaurants ChezVictor dans la région de Québec, une chaîne spécialisée dans les burgers de luxe ainsi que pour le concessionnaire Ferrari de Montréal. Des chambres du Manoir Saint-Sauveur seront aussi rénovées avec des produits d'Antik.

Con@ant, Justin Bélanger estime qu'il a entre les mains ce qui permettra à son entreprise de grandir. «J'ai toujours eu ma vision de la croissance et elle a toujours été comme je le prévoyais. Il faut croître intelligemment, af@rme-t-il. Pour nous, c'est important de garder notre aspect créatif et innovateur. Ce sont deux qualités que nous voulons conserver absolument.»

- - -

Antik
Secteur d'activité : Planchers et
éléments architecturaux en bois
Fondation : 2007

Établi à : Sainte-Anne-des-Lacs
nombre d'employés : 7 et deux
équipes d'installateurs

© 2013 *Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20130410-QJOE-130412288165050 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TourismeExpress
10 avril 2013

Charles Lapointe: "Montréal renait et doit être fière!"

Dans le cadre d'une matinée organisée par l'ADP au Club St-James, l'Honorable Charles Lapointe présentait un de ses derniers discours à titre de président-directeur général de Tourisme Montréal.

<http://tourismexpress.com/te-sur-la-route.php?id=20>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Agence Science Presse
9 avril 2013

Quand l'aveuglement volontaire l'emporte sur la raison - Le monorail contre le complexe d'infériorité québécois

Yvan Dutil (Blogue)

Le blogueur Yvan Dutil questionne le reportage diffusé à l'émission Découverte le 8 avril traitant du projet de monorail TrensQuébec.

<http://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2013/04/08/monorail-contre-complexe-dinferiorite-quebécois>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

RadioJournal - SRC-R1, Montréal, 15 h 03 (reprise)
8 avril 2013

Des chercheurs de Polytechnique et de McGill mettent au point des fauteuils roulants motorisés et robotisés

J. Tremblay

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130408030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

RadioJournal - SRC-R1, Montréal, 12 h 06
8 avril 2013

Des chercheurs de Polytechnique et de McGill mettent au point des fauteuils roulants motorisés et robotisés

J. Tremblay

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130408030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point
Dimanche, 7 avril 2013 - 18:00 HNE

Ottawa aurait gaspillé 15 millions de dollars pour un labo sous-utilisé à Blainville

Animateur(s) : PASCALE NADEAU

PASCALE NADEAU (ANIMATRICE) :
Après la pause, le fédéral a-t-il gaspillé 15 millions de dollars pour un laboratoire sous-utilisé à Blainville? (Pause commerciale) En 2009, le laboratoire de collisions automobiles de Blainville recevait un coup de pouce inespéré du fédéral : 15 millions de dollars pour faire du centre l'un des plus avancés au monde. Mais depuis, le financement s'est tari, et le laboratoire n'a presque plus de voitures à tester. À quoi donc ont servi tous ces millions? Voici ce qu'a appris Vincent Ressayé.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

Il y avait peu d'activité dans le laboratoire de collisions lorsque nous avons visité le centre d'essais. Et des journées calmes comme celle-ci, il y en a de plus en plus, alors que cet équipement est unique au Canada.

ALAIN BUSSIÈRES (PRÉSIDENT, PMG TECHNOLOGIES) :

C'est sûr que c'est un peu difficile. Par contre, j'ose croire que c'est une mesure temporaire. Mais c'est sûr que ça serait plaisant qu'on ait plus d'essais. Un mannequin comme ça, en exemple, il peut coûter peut-être trois quarts de million.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

Alain Bussièrés est à la tête de la firme privée qui gère le centre d'essais. Dès 2010, il a du vivre avec une diminution des recherches financées par Transports Canada. (Collision) Ce type de tests a connu une croissance dans les années 2000, mais les recherches ont du marquer un coup d'arrêt en 2010, passant de 113 collisions à seulement une quarantaine l'année suivante. Et d'après nos sources, aucune relance des activités n'est à l'ordre du jour.

ALAIN BUSSIÈRES (PRÉSIDENT, PMG TECHNOLOGIES) :

Tout ça ici, c'est nouveau, du projet d'agrandissement de 15 millions.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

Avec cet investissement en 2009, l'équipe scientifique regardait l'avenir avec optimisme, d'autant plus que les travaux effectués ont permis de hisser le laboratoire dans le top 5 mondial. Il a même reçu en 2012 le prix du laboratoire le plus précis du monde.

ALAIN BUSSIÈRES (PRÉSIDENT, PMG TECHNOLOGIES) :

C'est inespéré l'investissement que le fédéral a fait ici. Je ne pensais pas que ça arriverait dans ma carrière.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

L'ingénieur Michel Gou a participé à la création du centre en 1978 et il y a

par la suite obtenu des contrats. Selon lui, il n'y a plus d'argent pour acheter des automobiles.

MICHEL GOU (PROF., GÉNIE MÉCANIQUE, ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL) :

Il y a eu des coupures et il n'y aurait pas beaucoup de véhicules qui seraient disponibles pour faire les essais.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

Aujourd'hui, le centre d'essais mise sur des contrats avec des partenaires privés. Dans la communauté scientifique, on se questionne sur l'utilité du laboratoire de recherche.

MICHEL GOU (PROF., GÉNIE MÉCANIQUE, ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL) :

C'est sûr qu'il y a des gens qui sont un peu mal à l'aise de voir qu'il n'y a pas grand chose qui se fait au centre d'essais.

VINCENT RESSÉGUIER
(REPORTER) :

Les études menées à Blainville par Transports Canada ont pour objectif d'améliorer la sécurité sur les routes. Mais l'avenir du centre semble incertain. Vincent Ressayé, Radio-Canada, Montréal.

© 2013 SRC Télévision - Le Téléjournal / Le Point ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130407-RV-TE130407008 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, dimanche, 7 avril 2013 - 14:16:00 UTC -0400

23e AGA de la FEUQ : les associations membres choisissent leurs orientations pour 2013-2014 ainsi que leur nouvel exécutif

FEDERATION ETUDIANTE UNIVERSITAIRE DU QUEBEC (FEUQ)

ROUYN-NORANDA, QC, le 7 avril 2013 /CNW Telbec/ - C'est à Rouyn-Noranda, les 5, 6 et 7 avril dernier, que la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a tenu sa vingt-troisième assemblée générale annuelle (AGA) en regroupant les représentants des 125 000 étudiants qu'elle représente. À cette occasion, les membres ont pu choisir les orientations principales pour l'année à venir ainsi que leurs prochains représentants qui prendront la relève dès le 1er mai prochain.

La présidente actuelle de la FEUQ, Martine Desjardins, quittera donc ses fonctions au terme de deux années de mandat au service des étudiants universitaires dans trois semaines. D'ici là, elle-même ainsi que l'ensemble de l'équipe sortante de la FEUQ amorceront la passation des dossiers et s'assureront du suivi auprès de leur relève. « C'est avec une grande fierté que j'ai hier soir livré mon dernier discours aux étudiants membres de la FEUQ. Après deux années à la tête du plus grand groupe jeune du Québec, après la plus grande campagne de l'histoire du mouvement étudiant québécois, c'est avec le sentiment du devoir accompli que je passe désormais le flambeau à la relève qui saura achever les combats amorcés et apporter aux étudiants universitaires des avancées concrètes dans leurs conditions de vie

et d'étude » a souligné la présidente sortante, Martine Desjardins.

Les associations membres ont aussi planché les priorités pour l'année à venir afin de guider le travail de la Fédération dans les douze prochains mois. De plus, elles ont fait le bilan du Sommet sur l'enseignement supérieur et continueront de se consulter quant aux perspectives de campagne par rapport à l'indexation des frais de scolarité. Finalement, les membres de la FEUQ ont pu recevoir un suivi des travaux des chantiers actuellement en cours et évaluer les avancées concrètes qui sont en train de s'y réaliser. « C'est un plan de match ambitieux sur de nombreux aspects que les membres de la FEUQ se sont donnés. La prochaine équipe aura l'occasion de travailler sur des sujets plus intéressants les uns que les autres; que ce soit la question des étudiants internationaux, de l'aide financière aux études ou encore du financement des universités. Pour ce qui est de l'indexation, les membres de la FEUQ se donnent jusqu'à l'été pour terminer leurs consultations et se doter d'un plan d'action. Finalement, c'est avec beaucoup d'émotions que j'ai reçu le bilan du Sommet, un bilan pragmatique et axé sur les avancées concrètes des étudiants grâce à notre travail de représentation, un travail qui se poursuit avec fierté au sein des différents chantiers » a conclu Mme. Desjardins.

Les membres de l'exécutif national de la FEUQ élus

Présidence : Antoine Genest-Grégoire, étudiant à la maîtrise en sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

Vice-présidence exécutive : Thierry Morel-Laforce, étudiant à la maîtrise en bioéthique à l'Université de Montréal

Secrétariat général : Simon Amiot, étudiant au baccalauréat en droit à l'Université de Sherbrooke

Vice-présidence aux affaires universitaires: Xénia Reinach, étudiante à la maîtrise en didactique des langues à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

Vice-présidence aux affaires sociopolitiques : Jonathan Bouchard, étudiant au baccalauréat en urbanisme à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

Présidence du conseil national des cycles supérieurs: Marc-André Legault, étudiant à la maîtrise en génie de l'environnement à la Polytechnique.

Vice-présidence du conseil national des cycles supérieurs : Maryse Tétrault, étudiante au doctorat en relations industrielles à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP)

Coordination aux affaires internes :
Léonard Leprince, étudiant en sciences politiques appliquées à l'Université Concordia

Une conférence de presse formelle sera tenue le 1er mai 2013 pour signifier publiquement le changement d'équipe et de présidence à la FEUQ.

Depuis plus de 20 ans, la FEUQ représente les étudiantes et les

étudiants universitaires du Québec. Composée de 14 associations membres et forte de plus de 125 000 membres, la FEUQ est le plus important groupe jeunesse au Québec. www.feuq.qc.ca

SOURCE : FEDERATION
ETUDIANTE UNIVERSITAIRE DU
QUEBEC (FEUQ)

Contact

Yanick Grégoire, vice-président exécutif sortant de la FEUQ, bureau : (514) 396-3380, Cell. : (514) 718-3381 vpe@feuq.qc.ca Twitter : @FEUQ

Note(s) :

Attention News Editors

© 2013 Canada NewsWire ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130407-FW-0C3256 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Découverte, Radio-Canada
7 avril 2013

Un monorail Québec/Montréal?

Daniel Carrière

Projet intégrateur multidisciplinaire de Polytechnique - Des étudiants ont développé deux concepts viables de monorail pour assurer la liaison entre la Rive-Sud et le terminal Bonaventure.

http://www.radio-canada.ca/emissions/decouverte/2012-2013/Reportage.asp?idDoc=284017&autoPlay=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2013/cbft/2013-04-07_18_30_00_DEC_3059_256.aspx

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec
5 avril 2013

L'ingénieur en coulisse

Gilles Drouin

«Amaluna, Totem, Viva Elvis, ou encore Michael Jackson One et Zarkana... Derrière ces spectacles se profile un ingénieur : Pierre Rodrigue, diplômé en génie civil de Polytechnique.

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/L_INGENIEUR_EN_COULISSE.pdf

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec
5 avril 2013

Dans les coulisses de L'OSM

Jeanne Morazain

Ce n'était pas dans son plan de carrière quand elle terminée ses études en génie en 1995. L'ingénieure Mélanie La Couture (Polytechnique) relève au quotidien des défis très stimulants

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/Dans_les_coulisses_de_LOSM.pdf

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Plan - La revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec
5 avril 2013

Passeport pour la scène

Jeanne Morazain

Cet univers hybride ouvre un nouveau champ de pratique aux ingénieurs qui ont la fibre artistique. Polytechnique l'a compris et offre depuis août 2010 un certificat en technologies des arts de la scène

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/Certificat_technologies_des_arts_de_la_scene_000.pdf

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Sous la loupe - RDI
5 avril 2013

Code d'éthique chez les ingénieurs

Bernard Lapierre, philosophe-éthicien et coordonnateur de l'unité éthique de Polytechnique, participe à une discussion sur l'éthique et les entreprises.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130405150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Soleil
Mercredi, 3 avril 2013

L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin

Brigitte Lavoie

Forte de son expertise dans les matériaux composites, l'entreprise charlevoisienne Fibrotek arrive à produire en continu une barre d'armature avec l'énergie de deux grille-pain. Portrait d'une PME aux ailes de pilote.

Clermont - Légère comme un tournevis, la barre d'armature en fibres de basalte et époxy de Fibrotek est produite à partir d'un procédé unique, à faible consommation d'énergie, misant sur la cuisson par micro-ondes. L'entrepreneur Luc Tremblay, qui a fondé l'entreprise il y a 13 ans, estime à près de 4,5 millions \$ les investissements en recherche et développement pour ce projet.

«Dans les dernières années, 100 % des profits de l'entreprise ont été réinvestis dans la recherche et le développement pour l'invention de notre machine, en plus d'investissements privés. La production de barres d'armature, c'est ce qui va faire que l'entreprise va être capable de grossir et de s'étendre», explique-t-il, ajoutant avoir travaillé avec l'École Polytechnique de Montréal pour valider le mode de cuisson.

Bénéficiant d'un coup de pouce de 700 000 \$ du gouvernement du Québec, l'entreprise ajoutera 15 000 pieds carrés à son usine du parc industriel de Clermont pour la production de barres d'armature en composite. L'investissement de 3,4

millions \$ permettra la création de 25 emplois en plus des 16 actuels.

«Nous sommes en phase de développement. La vente du produit nous permettra de financer la construction des machines de production et leur installation dans d'autres usines. D'ici cinq ans, nous voulons compter entre 20 et 25 usines de production en Amérique du Nord, là où la demande est plus forte», ajoute M. Tremblay.

Des ailes de pilote

Ingénieur mécanique de formation, Luc Tremblay a été rattrapé par son instinct entrepreneurial pendant son cours de pilote de ligne. «J'ai vu le haut taux de remplacement de pièces de plastique et d'aluminium sur les appareils. J'ai proposé au directeur de l'école de fabriquer des nouvelles pièces en composite, avec de la fibre de carbone et de la résine hypoxie. Il faut dire que j'avais déjà la passion», explique-t-il, racontant son adolescence à construire des modèles réduits d'avion.

Légers, les matériaux composites permettent «de fabriquer des pièces complexes» dont les «propriétés mécaniques peuvent excéder celles de l'acier, notamment pour la résistance en traction», explique M. Tremblay.

Encouragée par le Centre québécois de formation aéronautique (CQFA) à Chicoutimi, l'entreprise obtient les

certifications nécessaires de Transports Canada pour la fabrication de pièces dédiées à l'aviation. Avions et hélicoptères spécialisés, satellites, télescopes, structures optiques et équipements hélicoptères ont depuis stimulé la créativité de l'entreprise pour des pièces sur mesure.

Financement et recrutement

Profitant de l'élan d'une matière en émergence, Fibrotek a aussi dû faire preuve de créativité dans le financement de ses projets. «Aujourd'hui, sans une aide extérieure, c'est difficile de grossir. À moins d'avoir un produit qui marche immédiatement, aucune banque ne peut nous supporter», constate M. Tremblay. «En 2008, en fabriquant des pièces pour un avion à Trois-Rivières, j'ai rencontré mon futur associé, Louis Simons. Il m'a apporté les moyens de mes ambitions.»

Attirer en région une main-d'oeuvre spécialisée déjà rare est également un défi «constant», affirme M. Tremblay, qui «a besoin de tout» : ingénieur, technicien en génie mécanique, programmeur de contrôle numérique, spécialiste en automatisation, chimiste, etc. «J'ai été l'homme-orchestre pendant 13 ans, mais là, si je veux que ça avance encore plus rapidement, faut que je m'entoure pour pouvoir me concentrer sur la direction.»

Encore des projets



Fier de son expertise, Luc Tremblay entend poursuivre la production de pièces uniques. «Nous ne sommes pas beaucoup au Québec et au Canada à faire ça et j'en ai besoin pour ma santé mentale», lance-t-il un sourire en coin, admettant son faible pour l'ingénierie.

Et parallèlement aux barres d'armature, Luc Tremblay et son associé veulent installer à l'aéroport de Saint-Irénée dans Charlevoix une usine de construction d'avion dédiée à la surveillance des pipelines et «offrir le service complet, de la vente des avions équipés au traitement de

données». Un projet créateur d'une quinzaine d'emplois, estimé entre 4 et 5 millions \$, «qui pourrait se faire ailleurs, mais qui va se faire dans Charlevoix, parce que je suis originaire d'ici».

© 2013 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130403-CY-4637003 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Sites web - Économie - LaPresse.ca
PME, mercredi, 3 avril 2013 - 10:14:08 +0000

L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin

Brigitte Lavoie Collaboration spéciale Le Soleil (Clermont) Forte de son expertise dans les matériaux composites, l'entreprise charlevoisienne Fibrotek arrive à produire en continu une barre d'armature avec l'énergie de deux...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 Sites web - Économie ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130403-LFEC-13649840481348656596 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Fibrotek voit loin

Brigitte Lavoie

CLERMONT - Forte de son expertise dans les matériaux composites, l'entreprise charlevoisienne Fibrotek arrive à produire en continu une barre d'armature avec l'énergie de deux grille-pain. Portrait d'une PME aux ailes de pilote.

CLERMONT - Légère comme un tournevis, la barre d'armature en fibres de basalte et époxy de Fibrotek est produite à partir d'un procédé unique, à faible consommation d'énergie, misant sur la cuisson par micro-ondes. L'entrepreneur Luc Tremblay, qui a fondé l'entreprise il y a 13 ans, estime à près de 4,5 millions \$ les investissements en recherche et développement pour ce projet.

"Dans les dernières années, 100 % des profits de l'entreprise ont été réinvestis dans la recherche et le développement pour l'invention de notre machine, en plus d'investissements privés. La production de barres d'armature, c'est ce qui va faire que l'entreprise va être capable de grossir et de s'étendre", explique-t-il, ajoutant avoir travaillé avec l'École Polytechnique de Montréal pour valider le mode de cuisson.

Bénéficiant d'un coup de pouce de 700 000 \$ du gouvernement du Québec, l'entreprise ajoutera 15 000 pieds carrés à son usine du parc industriel de Clermont pour la production de barres d'armature en composite. L'investissement de 3,4 millions \$ permettra la création de 25 emplois en plus des 16 actuels.

"Nous sommes en phase développement. La vente du produit nous permettra de financer la construction des machines de production et leur installation dans d'autres usines. D'ici cinq ans, nous voulons compter entre 20 et 25 usines de production en Amérique du Nord, là où la demande est plus forte", ajoute M. Tremblay.

Des ailes de pilote

Ingénieur mécanique de formation, Luc Tremblay a été rattrapé par son instinct entrepreneurial pendant son cours de pilote de ligne. "J'ai vu le haut taux de remplacement de pièces de plastique et d'aluminium sur les appareils. J'ai proposé au directeur de l'école de fabriquer des nouvelles pièces en composite, avec de la fibre de carbone et de la résine hypoxie. Il faut dire que j'avais déjà la passion", explique-t-il, racontant son adolescence à construire des modèles réduits d'avion.

Légers, les matériaux composites permettent "de fabriquer des pièces complexes" dont les "propriétés mécaniques peuvent excéder celles de l'acier, notamment pour la résistance en traction", explique M. Tremblay.

Encouragée par le Centre québécois de formation aéronautique (CQFA) à Chicoutimi, l'entreprise obtient les certifications nécessaires de Transports Canada pour la fabrication de pièces dédiées à l'aviation. Avions et hélicoptères spécialisés, satellites, télescopes, structures optiques et équipements hélicoptériés ont depuis stimulé la créativité de l'entreprise pour des pièces sur mesure.

Financement et recrutement



Profitant de l'élan d'une matière en émergence, Fibrotek a aussi dû faire preuve de créativité dans le financement de ses projets. "Aujourd'hui, sans une aide extérieure, c'est difficile de grossir. À moins d'avoir un produit qui marche immédiatement, aucune banque ne peut nous supporter", constate M. Tremblay. "En 2008, en fabriquant des pièces pour un avion à Trois-Rivières, j'ai rencontré mon futur associé, Louis Simons. Il m'a apporté les moyens de mes ambitions."

Attirer en région une main-d'oeuvre spécialisée déjà rare est également un défi "constant", affirme M. Tremblay, qui "a besoin de tout" : ingénieur, technicien en génie mécanique, programmeur de contrôle numérique, spécialiste en automatisation, chimiste, etc. "J'ai été l'homme-orchestre pendant 13 ans, mais là, si je veux que ça avance encore plus rapidement, faut que je m'entoure pour pouvoir me concentrer sur la direction."

Encore des projets

Fier de son expertise, Luc Tremblay entend poursuivre la production de pièces uniques. "Nous ne sommes pas beaucoup au Québec et au Canada à faire ça et j'en ai besoin pour ma santé mentale", lance-t-il un sourire en coin, admettant son faible pour l'ingénierie.

Et parallèlement aux barres d'armature, Luc Tremblay et son associé veulent installer à l'aéroport de Saint-Irénée dans Charlevoix une usine de construction d'avion dédiée à la surveillance des pipelines et "offrir le service complet, de la vente des avions équipés au traitement de données". Un projet créateur d'une quinzaine d'emplois, estimé entre 4 et 5 millions \$, "qui pourrait se faire ailleurs, mais qui va se faire dans Charlevoix, parce que je suis originaire d'ici".

Illustration(s) :

Le fondateur et président de Fibrotek, Luc Tremblay, voit grand pour ses barres d'armatures en matériaux composites, destinées au marché de la construction.

Installée à Clermont dans Charlevoix, Fibrotek emploie 16 personnes et caresse des projets totalisant plus de 7,5 millions \$.

© 2013 *Le Soleil* ; *CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20130403-LS-0055 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal)

Actualité, mercredi, 3 avril 2013, p. 1

Le projet d'autos En libre-service contesté

Daphnée Hacker-B.

Transport. Alors que la Ville de Montréal a annoncé hier la tenue rapide d'une consultation publique sur un futur système de voitures en libre-service, l'industrie du taxi se dit déjà consternée par le projet.

Si tout se passe comme prévu, Montréal offrira d'ici la fin de l'année 300 véhicules en libre-service (VLS) sur son territoire. C'est ce qu'a déclaré hier le responsable des transports à la Ville, Réal Ménard, expliquant du même souffle qu'une consultation publique sur le déploiement d'un tel système débutera en juin.

Deux entreprises, Communauto et Car2go, ont déposé des projets relatifs à un système de VLS. «L'idée est d'offrir un service de voitures qui ne sont pas rattachées à des stations de location précises, sans besoin de réservation», a expliqué Marco Viviani, directeur du développement et des relations publiques chez Communauto. Ce dernier a affirmé que les tarifs d'utilisation seraient de 0,35 \$ la minute, alors que Car2go exige plutôt 0,38 \$ pour ses services à Toronto, Vancouver et Calgary.

«Le projet vise à réduire la dépendance à l'automobile», a expliqué M. Ménard, en énumérant les résultats d'une étude réalisée par la Polytechnique qui démontre que les personnes abonnées à un service de VLS se déplacent quatre fois moins en voiture que leurs voisins possédant un véhicule.

Une autre étude, produite par Communauto, avance qu'un véhicule en libre-service permet de remplacer de 8 à 10 véhicules privés. Certains voient cette analyse d'un mauvais oeil, comme Dory Saliba, président du Comité provincial de concertation et de développement de l'industrie du taxi.

«Nous nous mobiliserons contre, c'est certain», a-t-il lâché. Pour M. Saliba, l'industrie du taxi subit déjà les contrecoups de la crise financière, en plus d'avoir été affectée par BIXI et la ligne d'autobus vers l'aéroport.

Le président-directeur général de Taxi Diamond, Dominique Roy, a exprimé une opinion plus nuancée. «Avant de nous prononcer sur ce projet, nous attendrons d'avoir plus de détails.»

Encadré(s) :

Inquiet

«C'est une catastrophe pour l'industrie du taxi.» **Dory Saliba, président du Comité provincial de concertation et de développement de l'industrie du taxi.**

Illustration(s) :

RONALD MARTINEZ|GETTY

Le vétéran tchèque de 41 ans Jaromir Jagr a été échangé hier aux Bruins de Boston par les Stars de Dallas, alors que la Période des transactions prend fin aujourd'hui à 15 h dans la LNH.



EUREKA.CC
une solution de CEDRION SNI

© 2013 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130403-MO-0001 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Sites web - Économie - La Presse Affaires
PME, mercredi, 3 avril 2013 - 15:08:26 +0000

L'entreprise charlevoisienne Fibrotek voit loin

Légère comme un tournevis, la barre d'armature en fibres de basalte et époxy de Fibrotek est produite à partir d'un procédé unique, à faible consommation d'énergie, misant sur la cuisson...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 Sites web - Économie ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20130403-LFEC-13650017061273247044 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Sites web - Économie - Métro Montréal
Économie, mardi, 2 avril 2013 - 20:31:24 +0000

Le projet d'autos en libre-service ne fait pas l'unanimité

Alors que la Ville de Montréal a annoncé la tenue rapide d'une consultation publique sur un futur système de voitures libre-service, l'industrie du taxi se dit déjà consternée par le...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 Sites web - Économie ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20130402-LFEC-136493468412767993 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBFT (SRC-TV), MONTRÉAL
2 avril 2013

Émission : LE TÉLÉJOURNAL GRAND MONTRÉAL

Journaliste : Yvan Côté

SYSTÈME DE VOITURES EN LIBRE-SERVICE... LE PROGRAMME POURRAIT LIMITER LA POLLUTION
SELON UNE ÉTUDE DE POLYTECHNIQUE

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130403030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Québec Science, no. Vol: 51 No: 7
, p. 32

PAYS DE RICHESSES

À ciel ouvert

Dominique Forget

Fini l'époque où l'on creusait patiemment des galeries souterraines pour suivre un filon d'or. Aujourd'hui, la machinerie lourde récupère chaque poussière du précieux métal. Rentable pour les minières, sans doute. Mais pas sans dommages.

Le bout de terrain devant le bungalow de Raphaël Sabourin est l'endroit idéal pour regarder passer, bien installé sur sa chaise pliante, la parade du Festival Western de Malartic. Chaque année, fin juin, cow-boys, majorettes et chars allégoriques se succèdent sur la route 117, l'artère principale qui traverse la ville minière de 3 500 habitants, à l'ouest de Val-d'Or. «Il y a des as du rodéo qui viennent ici. Mais des fois, dit Raphaël, un gaillard imposant aux bras tatoués et au sourcil percé, j'ai l'impression que les vrais cow-boys sont de l'autre bord du mur.»

Le «mur» dont parle Raphaël Sabourin est en réalité une butte gazonnée de 15 m de hauteur, aménagée par la compagnie Osisko pour servir d'écran entre les maisons de Malartic et l'immense fosse à ciel ouvert de sa mine, la Canadian Malartic. Au fond de la fosse, des pelles mécaniques et des camions surdimensionnés s'affairent, depuis 2011, à extraire des tonnes de minerai dont on fera des lingots d'or. Lorsqu'on aura prélevé tout le métal convoité, d'ici une quinzaine d'années, estime-t-on, le trou s'étirera sur 2 km et fera 780 m de largeur. Il sera profond de 380 m, assez pour recevoir l'une par-dessus l'autre la Place Ville Marie et la tour de la Bourse de Montréal!

Et déjà, la compagnie minière voit plus grand. Elle songe à dévier la 117 pour aller chercher la poussière d'or de l'autre côté de la route. Si ce projet d'expansion se réalise, la fosse s'étirera sur 3 km!

Pour faire place au gouffre, la compagnie a déplacé ou détruit plus de 200 maisons qui reposaient sur le gisement. Raphaël Sabourin a vu les bungalows de ses voisins être soulevés, remorqués avec tout leur mobilier, puis transplantés sur de nouvelles fondations dans le secteur nord de la ville. «Ceux-là, ce sont les chanceux!» estime l'ouvrier de 35 ans qui travaille pour une entreprise d'entretien et de réparation de carrosseries d'avion.

Parce que la maison de la famille Sabourin n'est pas assise sur l'or, mais juste à côté, Osisko n'a pas offert de la déménager. La butte écran, à quelques dizaines de mètres, est une bien mince consolation. «Chaque fois que ça *blaste* à la mine, toute la verrerie se met à trembler», raconte Marie-Soleil Lachance, la conjointe de Raphaël.

C'est que la maison est construite directement sur le roc. Lorsqu'on fait sauter des explosifs à la mine (deux fois par jour en principe), les murs de la maison vibrent sur leurs fondations. «On dirait que le plafond va nous tomber sur la tête», s'exaspère Raphaël.

Le couple a eu la frousse quand, en avril 2012, un nuage orange est apparu de l'autre côté du mur: du dioxyde d'azote. À la suite d'un sautage, ce gaz, connu pour irriter les poumons, s'était répandu dans l'atmosphère. Le phénomène s'est reproduit quelques mois plus tard. Raphaël a craint pour la santé de ses deux jeunes enfants et pourtant il assure ne pas



À ciel ouvert
Fini l'époque où l'on creusait patiemment des galeries souterraines pour suivre un filon d'or. Aujourd'hui, la machinerie lourde récupère chaque poussière du précieux métal. Rentable pour les minières, sans doute. Mais pas sans dommages.
Par Dominique Forget

La fosse est immense, creusée en longueur sur 2 km et large de 780 m. Elle est profonde de 380 m. Elle est remplie de machines et de camions. Elle est remplie de poussière d'or. Elle est remplie de bruit. Elle est remplie de danger. Elle est remplie de malheur. Elle est remplie de tristesse. Elle est remplie de désespoir. Elle est remplie de honte. Elle est remplie de colère. Elle est remplie de révolte. Elle est remplie de lutte. Elle est remplie de combat. Elle est remplie de sacrifice. Elle est remplie de courage. Elle est remplie de espoir. Elle est remplie de confiance. Elle est remplie de foi. Elle est remplie de amour. Elle est remplie de paix. Elle est remplie de justice. Elle est remplie de vérité. Elle est remplie de liberté. Elle est remplie de égalité. Elle est remplie de fraternité. Elle est remplie de solidarité. Elle est remplie de coopération. Elle est remplie de respect. Elle est remplie de tolérance. Elle est remplie de compréhension. Elle est remplie de pardon. Elle est remplie de réconciliation. Elle est remplie de rédemption. Elle est remplie de salut. Elle est remplie de vie. Elle est remplie de gloire. Elle est remplie de honneur. Elle est remplie de gloire. Elle est remplie de gloire.

32 Québec Science | avril - mai 2013

être contre la mine: «Je viens d'une famille de mineurs. Je sais bien qu'Osisko amène des bonnes jobs en ville. Mais il y a une façon de faire les choses!»

La «façon de faire les choses» au sein de l'industrie aurifère est bel et bien en train de changer. Et pas seulement en Abitibi, mais aussi en Australie, aux États-Unis, au Pérou et au Mexique. Partout où les prospecteurs trouvent de la poussière d'or.

«Autrefois, on trouvait un filon et on creusait des galeries souterraines pour le suivre», explique Richard Simon, professeur en génie minier à l'École polytechnique de Montréal. En Abitibi, par exemple, au cours des 100 dernières années, on a creusé la faille de Cadillac, le long de laquelle ont été fondées des villes comme Rouyn-Noranda, Val-d'Or et Malartic. «On prenait l'or très concentré dans la veine et on laissait la poussière d'or diluée dans le sol autour, poursuit l'ingénieur. Ça ne valait pas la peine d'aller la chercher.»

Sauf qu'aujourd'hui, les filons les plus facilement accessibles ont pratiquement tous été exploités. Du coup, la «poussière» laissée derrière brille d'un nouvel éclat.

Dans les premiers filons exploités en Abitibi au début du XXe siècle, la concentration d'or pouvait atteindre 20g par tonne de minerai. Dans les mines souterraines installées aujourd'hui le long de la faille de Cadillac, elle est typiquement de 4 g à 6 g. Mais dans le gisement exploité par Osisko, on trouve un seul gramme d'or par tonne! Autrement dit, il faudra fracturer, broyer et traiter environ une tonne de roche afin d'extraire suffisamment d'or pour produire un jonc de 10 carats.

À une autre époque, il aurait fallu être complètement fou pour se lancer dans un tel projet. Aujourd'hui, avec le prix de l'or qui avoisine les 1 600 \$ l'once (environ 52 \$ le gramme), la folie devient la norme. «Mais même à ce prix, il faut traiter d'immenses volumes à grande vitesse pour que ce soit rentable», précise Richard Simon. L'usine d'extraction d'Osisko à Malartic peut avaler 55 000 tonnes de minerai par jour. La deuxième mine d'or en importance de la région, la mine Goldex, en traitait environ 8 000 avant d'être forcée de suspendre temporairement ses opérations en octobre 2011, quand le terrain au-dessus des galeries s'est affaissé.

Ce sont les progrès technologiques réalisés ces dernières années par les ingénieurs mécaniques et miniers qui rendent possible ce gigantisme. Dans les camions des mines d'autrefois, on pouvait charger «seulement» 50 tonnes de minerai. Ceux qui sillonnent le fond de la fosse, à Malartic, peuvent en transporter 240, l'équivalent d'une quarantaine d'éléphants dans la benne! «Tout le monde veut se faire photographier à côté d'une roue» (deux fois haute comme un homme), lance Denis Cimon, directeur général de Canadian Malartic, tandis qu'il me fait visiter son «gros garage» où l'on procède à l'entretien des monstres. «Un seul pneu coûte 40 000 \$», dit fièrement le directeur, qui a travaillé pour des mines d'or au Guyana et au Suriname avant de venir à Malartic, en 2007.

«Chacune des pelles mécaniques, chacun des camions est équipé d'un système de géolocalisation», m'expliquera-t-il un peu plus tard, alors que nous serons perchés sur un promontoire surplombant la fosse, à regarder ces géants s'activer au fond du gouffre. C'est un système de contrôle centralisé qui dicte la cadence de toute cette machinerie et optimise ses moindres mouvements. Les conducteurs suivent les indications transmises sur un écran à l'intérieur de leur cabine et savent exactement comment positionner leur pelle, ou quel tracé suivre. «On ne voit jamais de camions attendant en file pour décharger leur cargaison dans la zone d'empilement du minerai, me fera remarquer le directeur. Le temps perdu, c'est de l'argent qui nous file entre les doigts.»

Gros camions et gros volumes; donc, gros profits et grosses jobs payantes... Mais gros impacts environnementaux aussi. «En règle générale, les mines à ciel ouvert laissent une empreinte environnementale plus importante que les mines souterraines», souligne Édith van de Walle, directrice du pôle d'expertise nordique et minier au ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). Ainsi, dans une mine à ciel ouvert, il faut parfois retirer 10 fois plus de roches stériles (qui ne contiennent pas d'or et sont simplement mises de côté) pour un

même volume de roches minéralisées. Aux stériles, bien sûr, s'ajoutent les résidus miniers (les roches broyées et traitées au cyanure pour en dégager l'or).

À la fermeture de la Canadian Malartic, le volume des stériles devrait atteindre 165 millions de mètres cubes (l'équivalent du volume de 55 000 piscines olympiques) et celui des résidus, 191 millions de mètres cubes (64 000 piscines olympiques). Ces montagnes artificielles culmineront à 100 m au-dessus du sol.

«Heureusement, les roches de Malartic ne contiennent pas une importante proportion de sulfure», rassure Bruno Bussière, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la restauration des sites miniers abandonnés, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Un plus, quand on sait que les roches qui renferment des composés sulfurés forment, une fois retirées du sol et entrées en contact avec l'air et l'eau de pluie, des acides corrosifs qui mettent en solution les métaux qu'elles contiennent.

N'empêche, les groupes environnementaux auraient bien voulu qu'Osisko remette toutes ces roches concassées dans le trou qu'elle aura créé. La compagnie estime que ce serait trop cher payé pour de simples considérations esthétiques.

Pour les habitants des alentours, ces balafres dans le paysage ne sont qu'un souci parmi d'autres. Car les mines à ciel ouvert causent aussi davantage de bruit et de poussière que les galeries souterraines. «On lave les fenêtres, mais c'est à recommencer le lendemain», se plaint Raphaël Sabourin.

Entre le 19 août 2009 et le 15 août 2012, le MDDEFP a reçu 976 plaintes de citoyens relativement aux activités de Canadian Malartic. La compagnie a elle-même reconnu ne pas arriver à respecter les normes de bruit initialement fixées. Elle souhaite les faire passer de 40 à 45 décibels la nuit et de 50 à 55 décibels le jour.

«Plusieurs résidants disent être stressés et avoir de la difficulté à dormir», rapporte le docteur Réal Lacombe, directeur de la santé publique pour l'Abitibi-Témiscamingue. Même s'il n'y a pas de sautage la nuit, les pelles mécaniques qui heurtent le sol ne cessent jamais leur vacarme.

Le médecin se soucie également des nuages orange. «Le dioxyde d'azote peut irriter les poumons à une concentration aussi basse que 15 parties par million (ppm), signale le docteur Lacombe. Or, quand il forme un nuage jaune ou brunâtre, c'est que la concentration atteint entre 1 000 et 10 000 ppm.»

L'explosif utilisé par Osisko pour faire sauter le minerai au fond de la fosse est un mélange de nitrate d'ammonium et de diesel. Les ingrédients forment une émulsion qui s'infiltré dans les fissures du roc. La portion qui ne détone pas brûle lentement et ce sont les gaz ainsi produits qui forment le nuage orange. «On surveille la compagnie de près, assure le docteur Lacombe. Les sautages sont censés se faire uniquement quand les vents ne soufflent pas dans la direction de la ville.»

Selon une enquête réalisée à la fin de 2011 par une équipe de l'UQAT, le tiers des Malarticois quitteraient la ville s'ils le pouvaient. «Ça n'a aucun sens que notre santé soit tributaire de la direction des vents», s'insurge Jacques Saucier, porte-parole du Comité de vigilance de Malartic, lequel réunit une quinzaine de citoyens, le noyau dur des opposants à la mine.

Les membres du comité ne sont pas au bout de leurs peines, si l'on se fie au nombre de grues et de foreuses qui fouillent le sol de l'Abitibi. La société Mines Aurizon espère ouvrir une mine d'or à ciel ouvert près de l'aéroport de Rouyn-Noranda d'ici quelques années. Si son projet, baptisé Joanna, se concrétise, une dizaine de maisons devront être délocalisées pour laisser place à une fosse de 2,2 km de longueur, 600 m de largeur et 320 m de profondeur. La faisabilité économique du projet reste cependant à démontrer.

La société Royal Nickel, elle, prévoit aménager une fosse longue de 5 km, large de 1,4 km et profonde de 560 m pour extraire le nickel à basse teneur d'un gisement situé à 2 km du village de Launay. Plus à l'est, près de Barraute, une autre fosse sera ouverte pour alimenter l'usine de la mine Québec Lithium.

Jacques Saucier et une poignée d'organismes locaux ont mis sur pied, en 2010, le Regroupement pour un débat public sur les mines à ciel ouvert de l'Abitibi-Témiscamingue. «On voulait forcer la discussion, mais les élus n'en veulent pas de ce débat, constate-t-il sévèrement. Pour eux, la qualité de vie des citoyens, ça se calcule en signes de piastre.»

Les Malarticois, illustre le militant, sont devenus des rats de laboratoire. «Les scientifiques viennent faire des études sur nous, les journalistes nous interviewent... Tout le monde nous regarde pour voir si, oui ou non, c'est une bonne idée de développer un territoire en creusant des gouffres partout. Moi, je peux vous le dire: la réponse, c'est non. L'Abitibi-Témiscamingue, c'est pas un trou!»

Encadré(s) :

LES PROJETS DU QUÉBEC MINIER

Éléonore

L'envolée du prix de l'or au début des années 2000 a provoqué une véritable ruée vers la baie James. Le gisement Éléonore a été découvert en 2001 et, depuis, la carte des titres miniers, qui illustre les droits acquis par les sociétés d'exploration, s'est colorée de rouge. L'ouverture de la première mine d'or est prévue pour 2014.

Whabouchi

La demande croissante pour les piles de téléphones cellulaires, d'ordinateurs portables, de voitures hybrides ou électriques fait rêver les prospecteurs de lithium. Plusieurs gisements ont été identifiés en Abitibi et à la baie James. Nemaska Lithium s'apprête à franchir le fil d'arrivée. Son concentré de spodumène (un silicate d'aluminium et de lithium) sera bientôt acheminé par train jusqu'à Valleyfield où il sera transformé en carbonate de lithium ou en hydroxyde de lithium.

Renard

Pour atteindre les diamants des monts Otish, on s'affaire à prolonger de 243 km la route 167, à partir du lac Albanel jusqu'au site du projet Renard. La nouvelle route devra traverser 152 cours d'eau et nécessitera la construction d'au moins 18 ponts. Coût anticipé: 471 millions de dollars, soit près de 2 millions de dollars par kilomètre.

Zeus

Les éléments des terres rares entrent autant dans la fabrication d'écrans plats que de disques durs ou d'éoliennes. La Chine contrôle actuellement 95 % de la production mondiale, mais la découverte de gisements au Québec, parmi les plus prometteurs du monde, pourrait changer la donne.

Nunavik Nickel

Une première compagnie minière sous contrôle chinois, Canadian Royalties, s'est implantée en sol québécois en 2012 pour puiser du nickel dans le sol du Nunavik. Ce sont toutefois des Japonais qui s'affairent à construire le brise-glace d'une capacité de 25 000 tonnes qui transportera le minerai de baie Déception, près de Salluit, jusqu'à une fonderie finlandaise.

Matoush

Le gisement d'uranium découvert dans les monts Otish appartient à la même famille géologique que celui de McArthur River, en Saskatchewan, la plus grande réserve d'uranium connue dans le monde. Au Québec, les Cris s'opposent fermement au projet Matoush, de la minière Strateco. On craint que les résidus miniers radioactifs contaminent le sol et les cours d'eau.

Fermont

L'exploitation du minerai de fer dans la Fosse du Labrador pour alimenter la Chine (qui consomme 50 % de l'acier produit dans le monde) a fait doubler la population de Fermont, une ville de 3 000 habitants auxquels se greffent maintenant 3 000 travailleurs *fly in-fly out*. Les analystes prédisent toutefois que la construction d'infrastructures dans l'Empire du Milieu commencera à ralentir en 2017. La compagnie minière Cliffs a annoncé en 2012 qu'elle suspendait ses travaux d'expansion.

Arnaud

Le projet de mine Arnaud, à 7 km du centre-ville de Sept-Îles, suscite une vive opposition. Les citoyens craignent qu'une mine d'apatite à ciel ouvert, pour la production de fertilisants agricoles, perturbe leur qualité de vie. Ils redoutent le bruit, l'émission de particules fines dans l'atmosphère et la contamination du lac des Rapides, leur source d'eau potable.

Encadré(s) :

HALTE AU FREE MINING

La Loi sur les mines, qui encadre les activités minières au Québec, n'a pas été revue de fond en comble depuis la fin du XIXe siècle! Les groupes environnementaux pressent le gouvernement de la mettre à jour pour mieux protéger l'environnement et les populations. Les compagnies minières, de leur côté, soutiennent qu'un encadrement trop serré nuirait à l'intérêt économique du Québec. Depuis 2009, deux projets visant à modifier la Loi sur les mines sont morts au feuillet. Le gouvernement péquiste promet de déposer sa propre mouture d'ici juin 2013.

Selon les groupes environnementalistes, la future loi devrait:

> Forcer les compagnies à verser en garantie 100 % des coûts anticipés pour restaurer le site minier, une fois l'exploitation terminée. Cela éviterait que l'État doive éponger la facture si la société déclare faillite en cours de route. Au 31 mars 2011, on répertoriait au Québec 679 sites miniers abandonnés. Les coûts pour leur restauration étaient évalués à 892 millions de dollars.

> Soumettre tous les projets miniers à une étude d'impact environnemental. Pour l'instant, seules les sociétés qui prévoient extraire plus de 7 000 tonnes de minerai par jour doivent passer sous la loupe du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Le territoire visé par la Convention de la Baie James et du Nord québécois n'est pas assujéti au BAPE, mais à un processus d'évaluation particulier.

> Obliger les sociétés d'exploration à aviser au moins trois mois à l'avance lorsqu'elles prévoient mener des travaux de prospection sur un territoire municipal afin d'éviter que des échantillons soient pris sur les terrains sans la permission des citoyens. La coalition Pour que le Québec ait meilleure mine va encore plus loin et demande qu'on instaure un registre public. «Actuellement, le gouvernement n'a aucune idée des travaux de prospection menés sur le terrain, ce qui rend l'encadrement quasi impossible», dénonce Ugo Lapointe, ingénieur géologue qui a travaillé pour l'industrie de l'exploration avant de se joindre à la Coalition.

Illustration(s) :

Olivier Pontbriand/La Presse

La mine Osisko à Malartic

mathiru dupuis

Les camions qui sillonnent le fond de la fosse à Malartic peuvent chacun transporter l'équivalent de 40 éléphants. «Tout le monde veut se faire photographier à côté d'une roue», dit Denis Cimon, directeur général de Canadian Malartic.

daniel rompré

© 2013 Québec Science ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130401-QSC-0013 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CFCF (CTV), Montréal
30 mars 2013

Émission : CTV NEWS MONTRÉAL (23:39:00)

Journaliste : Maya Johnson

A TEAM OF RESEARCHERS FROM STE-JUSTINE HOSPITAL AND ÉCOLE POLYTECHNIQUE ARE MAKING MAJOR ADVANCES IN IMPROVING SURGERIES FOR A THREE-DIMENSIONAL DEFORMITY OF THE SPINE DUE TO IDIOPATHIC SCOLIOSIS.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130401030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CFCF (CTV), Montréal (Ref.)
30 mars 2013

Émission : CTV NEWS MONTRÉAL (18:09:00)

Journaliste : Maya Johnson

A TEAM OF RESEARCHERS FROM STE-JUSTINE HOSPITAL AND ÉCOLE POLYTECHNIQUE ARE MAKING MAJOR ADVANCES IN IMPROVING SURGERIES FOR A THREE-DIMENSIONAL DEFORMITY OF THE SPINE DUE TO IDIOPATHIC SCOLIOSIS.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130401030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CIHO-FM, BAIE-ST-PAUL
29 mars 2013

Émission : NOUVELLES

Lecteur : Louis Vignola

MAURICE LAMONTAGNE, SISMOLOGUE, ET RENÉ TINAWI, PROFESSEUR À POLYTECHNIQUE, ÉTAIENT DE PASSAGE DANS LA RÉGION POUR INFORMER LES MUNICIPALITÉS FACE AUX ACTIONS À PRENDRE FACE À UN SÉISME D'IMPORTANCE.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130401030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal)

Emploi formation, jeudi, 28 mars 2013, p. 46

Quelque 3 000 employés recherchés en aérospatiale

Philippine de tinguay

Perspectives. Ingénieur, mécanicien, technicien, ou encore ouvrier-ajusteur... Environ 3 000 de ces postes seront à combler au Québec d'ici la prochaine année dans un secteur qui connaît peu la crise : l'aérospatiale.

Que l'on vise un long cursus universitaire, ou à intégrer rapidement le marché du travail, un vaste choix de métiers s'offre à ceux qui souhaitent travailler pour l'une des nombreuses entreprises québécoises liées à ce domaine. Et l'explication est simple. «L'industrie est en forte croissance partout dans le monde», affirme Serge Tremblay, directeur général du Centre d'adaptation de la main-d'oeuvre en aérospatiale du Québec (CAMAQ).

En effet, la hausse du trafic aérien, les besoins des pays émergents en appareils moins gourmands en carburant et le développement de nouvelles compagnies aériennes contribuent largement à cet essor. «Les départs à la retraite vont également concerner 30 % des employés dans les 15 prochaines années», ajoute Suzanne Benoît, directrice générale d'Aéro Montréal, ce forum stratégique qui réunit les principaux acteurs du domaine.

«Nous devons former une relève qualifiée et assurer le transfert des connaissances», continue Mme Benoît. Un large choix de formations s'offrent donc aux aspirants travailleurs de l'aéronautique. L'École nationale d'aérotechnique (ÉNA) et l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM), qui forment respectivement les techniciens et les ouvriers spécialisés, offrent des cursus de 9 à 12 mois. Les cégeps et l'Institut de formation aérospatiale (IFA) proposent également des cursus courts, comme des certificats et des formations continues.

Ceux qui désirent embrasser une carrière d'ingénieur peuvent se tourner vers l'École de technologie supérieure (ETS), Polytechnique, ainsi que plusieurs autres universités québécoises. «Ces formations sont de qualité mondiale, explique M. Tremblay. Travailler au Québec est extrêmement stimulant.»

«Des comités composés de responsables de programmes universitaires, d'industriels et de chercheurs analysent constamment l'évolution du secteur et les besoins concernant la relève», confirme Mme Benoît.

Selon M. Tremblay et Mme Benoît, les jeunes devraient s'inscrire dès maintenant à l'un des programmes d'études liés à l'aérospatiale pour combler rapidement les besoins de main-d'oeuvre.

Rien qu'au Québec, environ 47 000 emplois sont actuellement générés par les géants CAE, Bombardier, Pratt & Whitney et Bell Helicopter, et par les quelque 200 entreprises qui gravitent autour. Cette industrie a pesé 12,1 G\$ en 2012, faisant de Montréal la troisième capitale mondiale de l'aérospatiale, après Toulouse et Seattle, avec leur Airbus et Boeing respectifs.

info@journalmetro.com

Encadré(s) :

Définitions



Aéronautique ou aérospatiale?

Si ces deux termes sont souvent mélangés, il faut savoir que le premier réfère plutôt à ce qui se déplace dans l'atmosphère, comme les avions et les hélicoptères, tandis que le second rassemble les activités aéronautiques et astronautiques, qui sont opérées hors de l'atmosphère, comme les fusées et les navettes spatiales.

Encadré(s) :

En chiffre

3 - Montréal est la troisième capitale mondiale de l'aérospatiale, après Toulouse et Seattle. Environ 3000 postes seront à combler d'ici l'année prochaine au Québec.

Illustration(s) :

Au Québec, 47 000 emplois sont actuellement générés par les géants CAE, Bombardier, Pratt & Whitney et Bell Hélicoptère.

© 2013 *Métronews* (Montréal) ; CEDROM-SNI inc.

PUBLI-C news-20130328-MO-0079 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse
Actualités, jeudi, 28 mars 2013, p. A8

Les profs de Poly en grève

Pascale Breton

Les professeurs de Polytechnique Montréal déclenchent une grève d'une journée aujourd'hui et n'excluent pas le recours à la grève générale illimitée au retour du congé pascal.

À la suite d'un référendum, les quelque 230 professeurs et chargés d'enseignement se sont prononcés à 73,2% en faveur d'un mandat de grève.

Les négociations avec la partie patronale traînent depuis 2011. Le dossier achoppe principalement sur les salaires et le régime de retraite.

Un travail de conciliation a débuté hier, mais le processus peut être long, estime Christian Mascle, président de l'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP).

La partie patronale a fait preuve de "mauvaise foi" dans le dossier, ce qui a poussé les professeurs à la grève, affirme M. Mascle.

Les cours habituellement donnés par les professeurs n'ont pas lieu aujourd'hui. Les chargés de cours ne sont toutefois pas concernés par cette grève.

De son côté, la direction de Polytechnique entend continuer le processus de conciliation, a indiqué la porte-parole Chantal Cantin.

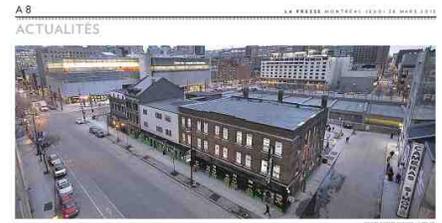
Il reste deux semaines de cours et une semaine d'examen au trimestre en cours. Les cours annulés en raison de la grève devront être repris.

© 2013 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130328-LA-0015 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Palais des congrès pourra s'agrandir

Plus de 12 000 m² de terrain sont réservées autour de l'édifice en cas d'expansion

EXCLUSIF À l'issue de dix-huit semaines de négociations, l'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP) a déclenché une grève d'une journée aujourd'hui. Les professeurs ont voté à 73,2% en faveur d'un mandat de grève illimité au retour du congé pascal. L'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP) a déclenché une grève d'une journée aujourd'hui. Les professeurs ont voté à 73,2% en faveur d'un mandat de grève illimité au retour du congé pascal. L'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP) a déclenché une grève d'une journée aujourd'hui. Les professeurs ont voté à 73,2% en faveur d'un mandat de grève illimité au retour du congé pascal.

Les profs de Poly en grève

L'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP) a déclenché une grève d'une journée aujourd'hui. Les professeurs ont voté à 73,2% en faveur d'un mandat de grève illimité au retour du congé pascal.





La Presse (site web) - La Presse
Jeudi, 28 mars 2013

Les profs de Polytechnique en grève

Pascale Breton

Les professeurs de Polytechnique Montréal déclenchent une grève d'une journée aujourd'hui et n'excluent pas le recours à la grève générale illimitée au retour du congé pascal.

À la suite d'un référendum, les quelque 230 professeurs et chargés d'enseignement se sont prononcés à 73,2% en faveur d'un mandat de grève.

Les négociations avec la partie patronale traînent depuis 2011. Le

dossier achoppe principalement sur les salaires et le régime de retraite.

Un travail de conciliation a débuté hier, mais le processus peut être long, estime Christian Mascle, président de l'Association des professeurs de l'école Polytechnique (APEP).

La partie patronale a fait preuve de «mauvaise foi» dans le dossier, ce qui a poussé les professeurs à la grève, affirme M. Mascle.

Les cours habituellement donnés par les professeurs n'ont pas lieu

aujourd'hui. Les chargés de cours ne sont toutefois pas concernés par cette grève.

De son côté, la direction de Polytechnique entend continuer le processus de conciliation, a indiqué la porte-parole Chantal Cantin.

Il reste deux semaines de cours et une semaine d'examen au trimestre en cours. Les cours annulés en raison de la grève devront être repris.

© 2013 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130328-CY-4635557 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC (SRC-R1), Sherbrooke
28 mars 2013

Émission : ESTRIE-EXPRESS

Journaliste : Pascale Lacombe

LA COMMISSION CHARBONNEAU A DES IMPACTS JUSQUE DANS LES UNIVERSITÉS. CERTAINS ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE, NOTAMMENT, ÉPROUVENT DE LA DIFFICULTÉ À TROUVER DES EMPLOYEURS POUR LEURS STAGES.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130329150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

TÉLÉ-QUÉBC, Montréal
28 mars 2013

Émission : BAZZO.TV

Animateur : Marie-France Bazzo

COMMISSION CHARBONNEAU - L'ORDRE DES INGÉNIEURS A CONÇU UNE PUBLICITÉ POUR REDORER SON BLASON. L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FORME LES JEUNES INGÉNIEURS EN MATIÈRE D'ÉTHIQUE, ET C'EST TANT MIEUX.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130329030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBF (SRC-R1), Montréal
28 mars 2013

Émission : BULLETINS

Lecteur : Joane Prince

LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE SONT EN GRÈVE AUJOURD'HUI. ILS RÉCLAMENT ENTRE AUTRES UNE BONIFICATION DE LEUR RÉGIME DE RETRAITE. LES CHARGÉS DE COURS NE SONT PAS EN GRÈVE. (IDEM 12:09)

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130328150502.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CITÉ (ROUGE FM), MONTRÉAL
28 mars 2013

Émission : Nouvelles

Lecteur : François Coulombe-Giguère

LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE SONT EN GRÈVE AUJOURD'HUI. ILS SONT EN NÉGOCIATION AVEC LEUR EMPLOYEUR À PROPOS DE LEUR NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130328150502.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBF (SRC-R1), Montréal
28 mars 2013

Émission : C'est bien meilleur le matin

Lecteur : Philippe Marcoux

LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE SONT EN GRÈVE AUJOURD'HUI. ILS RÉCLAMENT ENTRE AUTRES UNE BONIFICATION DE LEUR RÉGIME DE RETRAITE. (IDEM 7:17)

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130328150502.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



L'Action mercredi (Joliette, QC), no. Vol: 20 No: 18
Actualités, mercredi, 27 mars 2013, p. 59

Don de 2,5 M \$ de Rémi Marcoux et de TC Transcontinental Création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux à HEC Montréal

Campus Montréal, la grande campagne de financement conjointe de HEC Montréal, Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal, annonce un don majeur de 2,5 millions de dollars de M. Rémi Marcoux et de TC Transcontinental, dont L'Action est propriété. Cette somme servira à la création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux, une initiative qui vise à éveiller la fibre entrepreneuriale chez des étudiants qui deviendront des entrepreneurs créatifs et audacieux, socialement responsables, intégrés dans un réseau d'affaires et dotés d'une vision internationale.

Le nom Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux rend également hommage au grand entrepreneur qu'est M. Marcoux. «C'est un très grand honneur pour ma famille et moi-même, ainsi que TC Transcontinental, de remettre ce don afin d'aider des jeunes à acquérir une solide formation de pointe en entrepreneuriat, adaptée à la réalité du monde des affaires d'aujourd'hui et de demain», indique M. Marcoux, fondateur et administrateur de TC Transcontinental.

«Je suis convaincu que HEC Montréal saura guider avec succès les pas de ces futurs entrepreneurs pour qu'ils intègrent le monde des affaires encore mieux outillés. Chez TC Transcontinental, la culture entrepreneuriale a toujours été et demeure au coeur de notre développement. Cette influence nous a permis de créer une des plus grandes entreprises du genre au Canada, un fleuron québécois. Pour l'avenir, nous entendons poursuivre notre croissance en ce sens et nous sommes fiers de pouvoir compter sur des entrepreneurs de qualité.»

Le développement de l'entrepreneuriat et les étudiants des trois établissements de Campus Montréal qui désireront suivre le Parcours obtiennent un appui de taille, ce que soulignent les trois chefs d'établissements de la campagne. Pour M. Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal, «cette contribution s'inscrit parfaitement dans notre grande campagne de financement, puisque l'entrepreneuriat est l'un des créneaux d'excellence sur lesquels nous misons. Notre campus est une véritable pépinière de talents et d'idées qui peuvent conduire, avec le bon encadrement, à la création d'entreprises innovantes».

«Le Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux visera, par une formation de pointe et un accompagnement hors pair, à maximiser les habiletés qui caractérisent les entrepreneurs, soit la curiosité, l'intuition, la résistance au stress, la tolérance élevée aux risques et la compréhension des forces du marché et de notre environnement d'affaires. Ces habiletés et cette capacité à composer avec son milieu et les contraintes associées aux affaires ont caractérisé la carrière de Rémi Marcoux, lui-même étant un diplômé hautement estimé de notre École», soutient M. Michel Patry, directeur de HEC Montréal. «Cette confiance que nous accordent M. Marcoux et TC Transcontinental nous touche beaucoup et nous acceptons avec enthousiasme la responsabilité qu'on nous confie : celle de veiller à ce que ces nouveaux fonds produisent le maximum de retombées, notamment un plus grand nombre encore d'entreprises fortes et prospères.»

Illustration(s) :



Luis Cisneros, professeur agrégé, Service de l'enseignement du management, HEC Montréal et responsable du nouveau Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux ; Anne-Sophie Riopel-Bouvier, étudiante au baccalauréat en administration des affaires et candidate au Parcours et Rémi Marcoux, fondateur et administrateur de TC Transcontinental.

© 2013 *L'Action mercredi (Joliette, QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20130327-JU-0046 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Châteauguay Express, no. Vol: 2 No: 44
Tribune, mercredi, 27 mars 2013, p. 6

Création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux à HEC Montréal

Campus Montréal, la grande campagne de financement conjointe de HEC Montréal, Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal, annonce un don majeur de 2,5 millions de dollars de Rémi Marcoux et de TC Transcontinental, dont Châteauguay Express.ca est propriété. Cette somme servira à la création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux, une initiative qui vise à éveiller la fibre entrepreneuriale chez des étudiants qui deviendront des entrepreneurs créatifs et audacieux, socialement responsables, intégrés dans un réseau d'affaires et dotés d'une vision internationale.

Le nom Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux rend également hommage au grand entrepreneur qu'est M. Marcoux. «C'est un très grand honneur pour ma famille et moi-même, ainsi que TC Transcontinental, de remettre ce don afin d'aider des jeunes à acquérir une solide formation de pointe en entrepreneuriat, adaptée à la réalité du monde des affaires d'aujourd'hui et de demain», indique M. Marcoux, fondateur et administrateur de TC Transcontinental.

Le développement de l'entrepreneuriat et les étudiants des trois établissements de Campus Montréal qui désireront suivre le Parcours obtiennent un appui de taille, ce que soulignent les trois chefs d'établissements de la campagne. Pour M. Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal, «cette contribution s'inscrit parfaitement dans notre grande campagne de financement, puisque l'entrepreneuriat est l'un des créneaux d'excellence sur lesquels nous misons. Notre campus est une véritable pépinière de talents et d'idées qui peuvent conduire, avec le bon encadrement, à la création d'entreprises innovantes».

M. Christophe Guy, directeur général de Polytechnique Montréal, ajoute que le génie, comme les arts, et bien d'autres domaines d'études sur le campus, peuvent donner naissance à une multitude de projets susceptibles de donner le goût d'entreprendre. «Le Parcours constituera, pour ceux et celles qui ont le potentiel de devenir entrepreneurs, l'occasion parfaite de concrétiser leur projet et, pour d'autres, de mieux connaître les rouages de l'entrepreneuriat. Le Québec a besoin d'entrepreneurs talentueux, visionnaires et prêts à relever les défis de la mondialisation.»

«Le Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux visera, par une formation de pointe et un accompagnement hors pair, à maximiser les habiletés qui caractérisent les entrepreneurs, soit la curiosité, l'intuition, la résistance au stress, la tolérance élevée aux risques et la compréhension des forces du marché et de notre environnement d'affaires. Ces habiletés et cette capacité à composer avec son milieu et les contraintes associées aux affaires ont caractérisé la carrière de Rémi Marcoux, lui-même étant un diplômé hautement estimé de notre école», soutient M. Michel Patry, directeur de HEC Montréal. «Cette confiance que nous accordent M. Marcoux et TC Transcontinental nous touche beaucoup et nous acceptons avec enthousiasme la responsabilité qu'on nous confie : celle de veiller à ce que ces nouveaux fonds produisent le maximum de retombées, notamment un plus grand nombre encore d'entreprises fortes et prospères.»

Le Parcours a pour objectif principal de sensibiliser chaque année quelque 800 étudiants de HEC Montréal, Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal à l'entrepreneuriat. Certains d'entre eux pourront choisir de suivre une partie seulement de la formation et des activités. D'autres, au baccalauréat, auront la possibilité de suivre le parcours dans son intégralité. Ils recevront alors une attestation confirmant leur cheminement entrepreneurial.

Création du Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux à HEC Montréal

Mondialisation (cherche un super-héros)

Eratum

Multi-Prêts HYPOTHEQUES
Sandra Mercier
Tél. : 450 844 8165
Col. : 514 284 6165

Variable 2,72%
3 ans 2,99%
5 ans 2,99%
10 ans 3,79%



Illustration(s) :

Luis Cisneros, professeur agrégé, Service de l'enseignement du management, HEC Montréal et responsable du nouveau Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux; Anne-Sophie Riopel-Bouvier, étudiante au baccalauréat en administration des affaires et candidate au Parcours et Rémi Marcoux, fondateur et administrateur de TC Transcontinental.

© 2013 Châteauguay Express ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130327-WU-0006 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal
Final
Nouvelles, mercredi, 27 mars 2013, p. 19

Le blogue en ville sans ma voiture

Le lien entre transport et durabilité agrégée et titulaire de la Chaire Montréal, sur le blogue vous intéresse ? Lisez le billet de MOBILITÉ, École Polytechnique de envillesansmavoiture.com. #EVSMV Catherine Morency, professeure

© 2013 24 heures Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130327-QVHM-130326285968899 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Écho de Laval (QC)
final
Nouvelles, mercredi, 27 mars 2013, p. 14

48 000 \$

<i>Contribution à la Chaire industrielle CRSNG en eau potable</i>	<i>projet de la mise en place de la sectorisation du réseau de distribution d'eau potable à Laval.</i>	<i>Impression de formulaires de constat d'infraction</i>
<i>Montant versé par la Ville à la Chaire CRSNG de l'École Polytechnique de Montréal en échange de l'expertise du Dre Marie-Claude Besner dans le</i>	36 979,96 \$	Montant alloué à la compagnie Groupe Data ltée pour l'impression de formulaires de constat d'infraction.

© 2013 L'Écho de Laval (QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130327-QECE-130330286364327 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

SRC-R1, Montréal
27 mars 2013

Émission : CLASSE ÉCONOMIQUE

Journaliste : René St-Louis

UNE GUERRE INFORMATIQUE ENTRE DEUX FIRMES EUROPÉENNES ET LEURS ALLIÉS EST EN COURS.
UNE AFFAIRE DE POURRIELS EST À L'ORIGINE. Int. : José Fernandez, Polytechnique

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130328030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Lapresse.ca (vidéos)
27 mars 2013

Nos nouvelles structures tiendront-elles le coup ?

Les structures construites dans les années 50 & 60, n'ont pas duré aussi longtemps que l'avaient prévu les ingénieurs de l'époque. Peut-on faire confiance aux nouvelles structures inaugurées récemment

<http://www.lapresse.ca/videos/actualites/201303/27/46-1-nos-nouvelles-structures-tiendront-elles-le-coup-.php/c4225457701b49899104226ca5087ee0>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

SRC-R1, Montréal (Ref.)
27 mars 2013

Émission : PAS DE MIDI SANS INFO

Lecteur : Hélène Mercier

COMMISSION CHARBONNEAU - ON CONSIDÈRE QUE LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS, NOUS DIT M. BERNARD LAPIERR (Polytechnique). LA DÉONTOLOGIE EST EN LIEN DIRECT AVEC L'UNIVERS JURIDIQUE.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130327150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse

Actualités, mardi, 26 mars 2013, p. A7

Polytechnique Mandat de grève pour les professeurs

Annabelle Blais

À la suite d'un référendum, l'Association des professeurs de l'École polytechnique (APEP) a obtenu un mandat de grève. Depuis deux ans, l'association négocie des éléments de la convention collective. L'APEP dénonce l'intransigeance de la direction en ce qui concerne la négociation des salaires et des régimes de retraite. Vendredi dernier, 73,2% des 236 professeurs et chargés d'enseignement ont voté en faveur d'un mandat de grève. Le taux de participation était de 81%. L'APEP espère que la direction réagira d'ici demain. L'association peut déclencher la grève à tout moment.

© 2013 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130326-LA-0011 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Marché de 1600 km

Les autochtones à Ottawa, Harper à Toronto

PARIS — Le premier ministre Stephen Harper a quitté mardi Ottawa pour se rendre à Toronto, où il sera rejoint par le chef de la coalition indépendantiste québécoise, Pauline Paradis, pour discuter de la situation de la province.

CONTRAT DE RELOGEMENT DES EMPLOYES FÉDÉRAUX La commissaire à l'éthique enquête sur un ancien sous-ministre

EXCLUSIF
JOËL DESHAYES
L'ancien sous-ministre en charge des relations publiques, Jean-François Gauthier, a été nommé commissaire à l'éthique publique.



Le ministre de la Santé, Jean Yves Duhaime, a été nommé commissaire à l'éthique publique. Le ministre de la Santé, Jean Yves Duhaime, a été nommé commissaire à l'éthique publique. Le ministre de la Santé, Jean Yves Duhaime, a été nommé commissaire à l'éthique publique.

LA TOUPE NOUVELLE FORSTER 2014 À L'AISE SUR TOUTES LES ROUTES.



Les voitures sont toujours plus sûres, plus confortables et plus économiques. Elles sont aussi plus agréables à conduire. Elles sont aussi plus agréables à conduire.

Entièrement redessiné, la Subaru Forster 2014 est plus sport que jamais. Elle est plus sportive que jamais. Elle est plus sportive que jamais.



une solution de CEDROM-SNi



Métro (Montréal)
Actualité, mardi, 26 mars 2013, p. 5

Nouveau site internet pour la STM

Mathias Marchal

Techno. La Société de transport de Montréal (STM) se dotera d'un nouveau site internet d'ici l'été.

En attendant, deux journées de présentation sont prévues cette semaine. Pour présenter le nouveau site, un stand comprenant deux bornes informatiques sera installé demain et jeudi à la station de métro Berri-UQAM. Cela permettra aux usagers d'en tester les fonctions et de soumettre leurs commentaires.

«L'objectif principal de la refonte du site est d'actualiser la technologie», explique Amélie Régis, porte-parole de la STM. «L'application Tous Azimuts, utilisée actuellement, a été développée en 1997», rappelle-t-elle. La version préliminaire, déjà présentée aux journalistes, est prometteuse, même si elle suscite quelques interrogations.

La STM n'a pas voulu utiliser le service existant offert par GoogleMaps, car en tant qu'entreprise, elle aurait dû payer une licence de service basée sur le nombre de requêtes effectuées par les usagers. En développant sa propre plateforme, la société de transport a aussi pu y apporter sa touche.

Parmi les points négatifs, signalons l'absence de Bixi dans le paramétrage d'itinéraire, alors que le président de la STM, Michel Labrecque, vante régulièrement l'importance du cocktail transport pour optimiser ses déplacements. «Dans la version finale, les stations Bixi seront néanmoins indiquées sur la carte», répond Mme Régis.

En comparant le futur site de la STM et celui de GoogleMaps, on voit que les options de trajet divergent parfois. Par exemple, pour aller du théâtre Prospero au Centre Bell, le site de la STM offre une option que GoogleMaps ne propose pas (la ligne de bus #15).

Par contre, GoogleMaps favorise clairement la marche active, alors que le site de la STM conseille un peu trop facilement le bus pour rejoindre une station de métro, alors qu'il y a parfois moins de 10 minutes de marche à faire. «L'application élaborée en partenariat avec Polytechnique est en constante évolution pour améliorer la précision et la qualité des trajets proposés», indique la STM.

Illustration(s) :

collaboration spéciale

Le nouveau site web mettra l'accent sur la recherche rapide d'itinéraires, d'horaires, de plans, de tarifs et d'informations sur l'état du réseau. Même l'état de fonctionnement des ascenseurs sera indiqué en temps réel aux personnes à mobilité réduite.



© 2013 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130326-MO-0009 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Réseau des Sports
Portada, mardi, 26 mars 2013 - 14:29:07 +0000

Les étudiants de l'UQAC remportent l'édition 2013 de l'omnium universitaire!

Princepoker, Com

Les six étudiants de l'UQAC qualifiés à l'omnium universitaire de poker 2013 se seront couchés tard la nuit dernière, mais c'est sans contredit avec le sentiment de mission accomplie qu'ils...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 *Le Réseau des Sports ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20130326-IREs-13643081471233139378 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CKMI (GLOBAL), Montréal
26 mars 2013

Émission : Global Quebec news final

Journaliste : Anne Leclair

STE-JUSTINE HOSPITAL IS CELEBRATING TODAY: THE HOSPITAL'S CHAIR AND SPINAL BIO-MECHANICS HAS RECEIVED ENOUGH SPENDING TO LAST ANOTHER 5 YEARS.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130327030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CKMI (GLOBAL), Montréal
26 mars 2013

Émission : Global Quebec evening news

Journaliste : Anne Leclair

STE-JUSTINE HOSPITAL IS CELEBRATING TODAY: THE HOSPITAL'S CHAIR AND SPINAL BIO-MECHANICS HAS RECEIVED ENOUGH SPENDING TO LAST ANOTHER 5 YEARS.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130327030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CIBL-FM, Montréal
26 mars 2013

Émission: Les oranges pressées

Animateur : Marc-André Carignan

LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE POURRAIENT TOMBER EN GRÈVE BIENTÔT.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130326150502.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBFT (SRC-R1), MONTRÉAL
26 mars 2013

Émission : C'est bien meilleur le matin

Lecteur : Maxime Coutié

LES PROFESSEURS DE POLYTECHNIQUE ONT VOTÉ POUR UNE GRÈVE. ILS PEUVENT DÉBRAYER À TOUT MOMENT. ILS RÉCLAMENT DE MEILLEURS SALAIRES ET UNE BONIFICATION DE LEUR RÉGIME DE RETRAITE. (IDEM 7:14, 8:13)

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130326150502.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

INSPIRO
26 mars 2013

Révolution de la chirurgie orthopédique au CHU Sainte-Justine et Polytechnique Montréal

Renouvellement de la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Medtronic en biomécanique de la colonne vertébrale dont est titulaire Pr Carl-Éric Aubin de Polytechnique Montréal et du CHU Sainte-Justine.

<http://inspiromedia.ca/?p=6308>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

globalnews.ca
26 mars 2013

St. Justine's hospital celebrates

The St. Justine Hospital Chair in Spinal Biomechanics has received enough funding to last another five years - giving hundreds of young patients a new lease on life. Anne Leclair reports.

<http://globalnews.ca/video/431707/st-justines-hospital-celebrates>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

TVAnouvelles.ca
26 mars 2013

Scoliose chez les enfants - Une intervention spécialisée pour les traiter

Les traitements pour la scoliose ont connu une révolution avec la recherche en biomécanique de la colonne vertébrale.
(Carl-Éric Aubin, Chaire CRSNG/Medtronic, Polytechnique)

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2013/03/20130326-191030.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CFTM (TVA), MONTREAL
26 mars 2013

Émission : TVA NOUVELLES

Journaliste : Andrée Ducharme

LES TRAITEMENTS POUR LA SCOLIOSE ONT CONNU UNE PETITE RÉVOLUTION AVEC LA RECHERCHE DE LA BIOMÉCANIQUE DE LA COLONNE: LA CHAIRE DE RECHERCHE DANS CE DOMAINE VIENT D'ÊTRE RENOUVELÉE POUR 5 ANS.

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2013/03/20130326-191030.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal
Actualités, lundi, 25 mars 2013 - 01:31:48 +0000

Coopération • Des ingénieurs d'ici s'impliquent au Malawi

Au Malawi, environ 77 % du territoire est approvisionné en eau, mais entre 45 et 75% seulement des infrastructures fonctionnent correctement, selon l'Organisation mondiale de la santé. Dans le cadre...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2013 24 heures Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20130325-VQM-13641751081273566013 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ARGENT, MONTRÉAL
25 mars 2013

Émission : ARGENT MAINTENANT

Lecteur : Lynn St-Laurent

PROJET SAINT-LAURENT: COMMENT METTRE EN BRANLE UN ÉNORME PROJET COMME ÇA? LES PROJETS DOIVENT ÊTRE CONCENTRÉS PHYSIQUEMENT PRÈS DES GRANDES UNIVERSITÉS DE RECHERCHE, ESTIME FRANÇOIS LEGAULT.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130325150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

TVA, Montréal
25 mars 2013

Émission : Dumont

Animateur : Mario Dumont

M. LEGAULT DIT QU'IL NE FAUT PAS COUPER DANS LES UNIVERSITÉS.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130325150501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

LCN, MONTRÉAL
24 mars 2013

Émission : LCN DIMANCHE

Animateur : Pierre Cantin

LES RÉVÉLATIONS À LA COMMISSION CHARBONNEAU SUR LES INGÉNIEURS RENDENT LES STAGES EN ENTREPRISES DIFFICILES POUR LES PROFESSIONNELS SELON LA L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/POLYTECHNIQUE20130325030501.pdf>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR

Le Devoir

Économie, samedi, 23 mars 2013, p. C1

Les effets secondaires de la commission Charbonneau - Le mauvais génie porte ombrage à la relève Les futurs ingénieurs peinent à obtenir des stages en entreprise

François Desjardins

Parmi les conséquences de la commission Charbonneau, qui a vu défilé un impressionnant cartel d'ingénieurs de Dessau, de SNC-Lavalin, de Génivar et cie, se profile une difficulté imprévue mais bien réelle pour les étudiants en génie : l'obtention d'un stage en milieu de travail.

" C'est un peu tôt pour savoir ce qui arrivera au placement des finissants, mais pour les stagiaires, il y a déjà un impact ", dit Allan Doyle, directeur du service des stages et du placement à Polytechnique Montréal.

Les travaux de l'escouade Marteau ont ralenti l'octroi des stages en 2012, car plusieurs projets faisaient l'objet d'une enquête. Un déblocage soudain est survenu en mai. " Mais cette année, on a peur que ça ne débloque pas, à cause de la commission Charbonneau, avoue M. Doyle. À court terme, on a peur de ne pouvoir placer tous nos stagiaires cet été. Et pour les finissants, on verra dans 6 à 12 mois. "

Plusieurs projets sont actuellement en suspens, précise M. Doyle. " Tout est au ralenti. [...] Même que les firmes de génie commencent à licencier leurs propres ingénieurs, ce qui est inquiétant. " La commission est " importante ", mais le prolongement de 18 mois de son mandat est une " mauvaise nouvelle ", parce que " ça met pendant 18 mois l'économie sur un brûleur secondaire "

L'an dernier, le service des stages de Polytechnique a pu placer 266 étudiants en génie civil, la majorité étant des étudiants qui venaient de terminer leur deuxième année de baccalauréat. La plupart de ces stages se trouvaient au sein des " grandes firmes ". " On serait très étonné de pouvoir en placer autant cet été. [...] Dans le génie et la construction, les temps sont assez difficiles ", ajoute Alan Doyle.

Les étudiants ne semblent pas forcément en état de panique, quoique le sujet brûlant de la commission Charbonneau fasse assurément jaser dans les couloirs des programmes d'ingénierie. Alan Doyle apporte toutefois une nuance : certains étudiants ne suivent pas l'actualité et ont tendance à ne pas saisir la gravité de la situation lorsque les stages prennent du temps à se confirmer.

Minorité de gens

" C'est drôle que vous me posiez cette question-là. Dans une entrevue pour un emploi, on vient justement de me demander quelle lecture je fais de toute cette situation ", dit Francis-Olivier LeBlanc, un étudiant de génie électrique qui dirige l'Association des étudiants de Polytechnique. " Ce que je trouve désolant, c'est qu'il y a une minorité de gens qui salit la réputation de tout le reste. Ce ne sont pas tous les ingénieurs qui sont corrompus, même si c'est ce qui circule dans les médias. "



M. LeBlanc mentionne que l'Ordre des ingénieurs du Québec a récemment déployé une campagne de publicité pour redorer le blason de la profession. Le message télévisé (disponible au <http://goo.gl/7IIP6>) évoque des notions de transparence et de compétence.

Afin de prendre la mesure de la situation, la Confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie au Québec (CREIQ), dont la moitié des 17 000 membres proviennent de Polytechnique et de l'École de technologie supérieure (ETS), procède actuellement à un sondage auprès des étudiants québécois. L'enquête, dont les résultats pourraient être publiés cet été, demande aux étudiants de dire s'ils ont vu des exemples de collusion dans leur stage. Il leur demande aussi de se prononcer sur les notions d'éthique et de déontologie qui sont enseignées dans leur programme.

" Nous visons 1000 répondants ", dit le président de la CREIQ, Bastien Mony, en génie mécanique à Polytechnique. La Confédération a fait l'exercice l'an dernier, mais le nombre de répondants n'était que de 500, avec une faible participation dans certaines écoles, comme l'ETS. " Peu de répondants disaient avoir vu de la collusion. Mais le pourcentage était plus élevé chez les étudiants des domaines de génie civil et mécanique. "

Polytechnique et l'ETS organisent chacune des journées carrière, généralement à l'automne. Les entreprises qui se présentent dans le but de recruter des futurs employés doivent payer. Dans le cas de l'ETS, par exemple, une société de plus de 200 employés doit déboursier 600 \$ plus taxes, ce à quoi peut s'ajouter une somme de 300 \$ pour la location d'un gros panneau à photos.

Invitée à dire si la commission Charbonneau entraîne pour SNC-Lavalin un défi dans le recrutement du futur personnel, une porte-parole, Leslie Quinton, a affirmé que " nous n'avons pas senti un gros impact ". Selon elle, l'entreprise est " toujours un employeur de choix ".

© 2013 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130323-LE-2013-03-23_373997 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

NATIONAL POST

National Post

National

Letters, Saturday, 23 March 2013, p. A21

Leave the lights on

Roger Graves

National Post

Switching off the lights in a cold climate such as Canada's has an immediate effect of increasing CO 2 production. Electric lights produce heat as well as light, and are a significant part of the heating system of one's house. Switching them off removes this heat source, which

means, in turn, that the central heating system will crank itself up a notch to compensate, burning more oil or gas.

An analysis of the benefit of replacing incandescent light bulbs with more efficient compact fluorescent lamps

was published by researchers at the École Polytechnique de Montreal in 2007. It came to the conclusion that "the benefits in terms of electricity production and greenhouse gas reduction in Canada will be far less than first expected."

Roger Graves, North Gower, Ont.

© 2013 National Post ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130323-NP-0025 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal

Final

Nouvelles, vendredi, 22 mars 2013, p. 24

Coopération

Des ingénieurs d'ici s'impliquent au Malawi

AGNÈS CHAPSAL

24h

agnes.chapsal@quebecormedia.com

Au Malawi, environ 77 % du territoire est approvisionné en eau, mais entre 45 et 75 % seulement des infrastructures fonctionnent correctement, selon l'Organisation mondiale de la santé. Dans le cadre de la Journée internationale de l'eau, 24h a recueilli l'expérience de jeunes ingénieurs canadiens qui se sont impliqués pour assurer leur fonctionnement.

La plupart du temps, une ONG arrive et construit un puits, elle repart et il n'y a plus personne pour l'entretenir», raconte Menel Benzaid, étudiante à Polytechnique Montréal. La jeune femme a passé quatre mois à Salima (centre du Malawi) en 2012 avec l'association Ingénieurs sans frontières Canada (ISF).

ISF travaille à développer des outils de gestion pour permettre au

gouvernement et aux districts de prendre des décisions réfléchies, explique-t-elle. J'ai travaillé à l'implantation d'une base de données qui permettra de dire dans quelle région il faut investir et construire des puits et des pompes.»

Le projet visait aussi à former des travailleurs sur le terrain. Ils ont pour mission de relever le nombre de personnes malades et de suivre la fréquence du traitement des puits.

Collaboration étroite

En tant que chef d'équipe, Mike Kang n'a pas misé sur la construction d'infrastructures, mais sur la collaboration et l'apprentissage de techniques. Ça ne sert à rien d'avoir un marteau quand on ne sait pas comment s'en servir », illustre-t-il.

Ingénieur physicien de formation et diplômé de l'université de Colombie-Britannique, Mike Kang a passé quatre ans au Malawi de 2008 à 2012 avec ISF.

Selon lui, peu de Malawites savaient comment réparer les puits et les pompes à eau. Pendant la saison des pluies, les infrastructures sont plus à même de se casser. L'idée était donc d'apprendre à les renforcer avec du béton par exemple.

Conjointement, l'association a choisi de rassembler les districts, le gouvernement, les ONG et les donateurs dans un programme qui incite les Malawites à utiliser les latrines. C'est bien plus efficace», a soutenu

M. Kang.

Pendant ces quatre années, nous avons eu de bons résultats, estime le jeune ingénieur. Nous sommes passés d'initiatives individuelles et d'approches purement techniques à un partenariat entre le gouvernement, les districts et les ONG.»

© 2013 24 heures Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130322-QVHM-130321285315455 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

© 2013 L'Aurore boréale (Whitehorse, YK) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130320-FX-24_art_01 - Date d'émission : 2013-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Forum - Université de Montréal
15 mars 2013

Trois professeurs reçoivent la Médaille du jubilé de diamant

Ke Wu, professeur au Département de génie électrique de Polytechnique Montréal est au nombre des récipiendaires la Médaille du jubilé de diamant.

<http://www.nouvelles.umontreal.ca/campus/prix-et-distinctions/20130315-trois-professeurs-recoivent-la-medaille-du-jubilee-de-diamant-de-la-reine.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Recherche en santé
3 mars 2013

Les découvertes de 2012 choisies par Québec Science

Un nanoscalpel de lumière - Cette grande avancée du domaine biomédical est le fruit du travail de Michel Meunier et son équipe du Laboratoire de plasmonique et des procédés par laser de Polytechnique.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/R001.PDF>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)